

ANNEXES

Les 172 artistes recensés (dont 93 biographiés, 20 pseudonymes, 3 femmes, et excepté le photographe Eugène Atget)

ABBEMA Louise (1858-1927) : peintre, graveur et sculpteur. Surtout connue comme peintre, elle a fait quelques portraits à la pointe sèche (Carolus-Duran, Charlie Chaplin, Alexandre Alguière, Charles Garnier, Paul Mantz, Henner, Sarah Bernhardt, Léo Delibes, Jules Claretie), tous parus au cours des 2 livraisons des Croquis contemporains chez la Veuve Cadart (1881).
Documents signés : Champagne Moët et Chandon (1900).

ABEILLE Jack : dessinateur français né en 1873. Il collabora aux nombreux journaux humoristiques de l'époque, qui ne paraissaient souvent que quelques mois. Il participa aux expositions des humoristes à Paris et à Copenhague en 1910. Il est l'auteur d'un dessin en noir et blanc intitulé « La Messe verte – L'absinthe » dans un numéro de *Frou-Frou* en 1906.
Documents signés : Cherry-Brandy Rocher (1900).

ALBAN ; documents signés : Champagne Herriot « La vendangeuse » (1890).

ALGIS ; documents signés : Champagne, bonbons et élixir Vert-Galant (1890).

ANDRE L. ; documents signés : Byrrh « Pile ou Face » (1903).

ANDRE P. ; documents signés : Byrrh « Fluctuat Nec Mergitur » (1903)

ANDREIS (Alexandre de Andréis, dit Alex de) : né vers 1830, peintre de sujets militaires et de genre, dessinateur publicitaire. Après une carrière militaire à la cour de Suède, il passe au service de la France en 1859 au moment de la campagne du Maroc, puis en Espagne. Il a peint des toiles avec des militaires aux uniformes colorés, des thèmes plus fantaisistes dans un esprit troubadour, des scènes d'Afrique du Nord. Il travaille pour les imprimeries Camis et Champenois de 1909 à 1929, et crée le fameux tirailleur de Banania en 1915.

Documents signés : Champagne Delbeck (1880).

ANDRY-FARCY : né Charleville-Mézières (Ardennes) en 1882, mort en 1950, ce dessinateur publicitaire est le créateur du Père Lustucru en 1910. Il fut aussi le conservateur du Musée de Grenoble de 1919 à 1950.

Documents signés : Stellina (s.d.).

ANDWERS ; documents signés : Arquebuse de l'Hermitage (s.d.).

ASSE Louis ; documents signés : Cognac Briand (s.d.).

AUZOLLE (Marcellin, dit Marcel, 1862-1942) : peintre et affichiste, il est l'auteur de la première affiche de cinéma, celle pour L'Arroseur arrosé des frères Lumière en 1896. D'après le répertoire des estampes de la Bibliothèque Nationale, il a travaillé jusqu'en 1927.

Documents signés : Fine-Champagne Croizet (après 1890), cognacs Raynal (vers 1900) et Denis Mounié (vers 1920), Kinamer (1912), Banyuls-Trilles (deux affiches, s.d.), bières de Saint-Nicolas-de-Port (1920) et Gangloff (1930), Cressonnée (1924), Champagne Massé Père et Fils.

AYMAID ; documents signés : Byrrh « Anch'io son' pittore » (1903).

BAEYENS Louis ; documents signés : Byrrh (1903).

BAHUET Alfred-Louis (Paris 1862 – 1910), lithographe. Elève de Sirouy, E. Hébert, Rollet Chauvel, il expose à Paris au Salon des Artistes Français au début du XXe siècle. Il participe à l'exposition des Blanc et Noir à Paris en 1886.

Documents signés : Royal Muscat (avec Surand, 1900).

BARRERE Adrien : né à Paris en 1877, ce peintre, affichiste et dessinateur humoristique étudie d'abord le droit et la médecine. Sa renommée vient principalement d'une série de six lithographies en couleurs sur les professeurs des facultés de médecine et de droit de Paris, tirées à quatre cent vingt mille exemplaires ; il réalise aussi des affiches pour le théâtre du Grand Guignol et pour la publicité commerciale. Il meurt à Paris en 1931.

Documents signés : Alcool de menthe Ricqlès (1910).

BASTARD Marc-Auguste (Genève, 8 avril 1863 – *idem*, 5 août 1926) : décorateur, peintre et graphiste suisse. Il étudia à l'École d'Art de Genève, et passa plusieurs années à Paris. Il inventa des tissus, des meubles, des papiers peints et travailla pour des éditeurs français et américains. Il exposa à la Société Nationale des Beaux-Arts, et représenta la Suisse à l'Exposition Universelle de 1900.

Documents signés : Bières de la Meuse (1897).

BAUDRIER-FOUCAULT ; documents signés : Menthe-Pastille Giffard (1900).

BEAUME-MILLER André ; documents signés : Byrrh « Au meilleur des vins » (1903).

BELON José ; documents signés : Saint-Raphaël Quinquina (avec A. Michèle, 1891).

BENSA-DUPONT ; documents signés : Absinthe Perle (1902), Byrrh (1903).

BERNARD Edouard-Alexandre (Saint-Lubin-des-Joncherets, Eure-et-Loir, 20 mars 1879 – 30 novembre 1950) : peintre, caricaturiste, graveur et dessinateur. Il débute comme dessinateur chez l'imprimeur Bedos. Il signe ses premiers dessins « John's Ward. » Après une période montmartroise qu'il partage avec Poulbot et Pierre Falké, il acquiert une certaine notoriété. Il collabore à la presse satyrique de son époque - *L'Assiette au beurre*, *Fantasio* – et participe au Salon des humoristes et à celui des dessinateurs humoristes. Comme affichiste, on lui doit les créations pour la Crème Eclipse, La pie qui chante, le savon La Perdrix, l'Aspiration et des affiches pour le théâtre. Il a aussi réalisé des cartes postales, des buvards et travaillé sur tous les supports publicitaires.

Documents signés : Quinquina Michaud (1903).

BEUZON Joseph-Charles : peintre membre de la Société des Artistes français, participant régulièrement à ses expositions. Il est l'auteur de l'affiche « Per Angusta » au concours Byrrh de 1903 (6^{ème} prix ex aequo, 66 lauréats).

BIAIS Maurice ; documents signés : Quinquina Vouvray (1901).

BLOTT Géo ; documents signés : Elixir Gaulois (1895).

BOFA Gus (Gustave Blanchot, dit Gus, Paris 1888 – 1968) : peintre, aquarelliste, dessinateur, illustrateur, affichiste. Il est l'un des plus importants dessinateur humoristique de la première moitié du XXe siècle, l'un des meilleurs illustrateurs d'ouvrages dont la qualité valait les honneurs de l'édition de luxe. Il débute avant 1914 dans les petits journaux comiques parisiens, en étant secrétaire de rédaction au *Rire*. Une affiche pour un chantier de bois et charbons le rend célèbre : un personnage villonesque condamné au bûcher, composé de margotins et de boulets d'excellente qualité, dit : « Vous me gastez. » Blessé pendant la Grande Guerre, il revient avant 1918 et anime l'hebdo satyrique *La Baïonnette*. Il fonde aussi le Salon de l'Araignée. Il a publié des albums d'images à légendes (*Les Toubibs*, *La Guerre de Cent Ans*), et a illustré notamment : *Le Martyre de l'obèse* (Henri Béraud), *Messieurs les ronds-de-cuir* (Georges Courteline), *Riquet à la Houppe* et les *Histoires extraordinaires* d'Edgar Poe. Ce fut un observateur profond des tares et des ridicules humains, abandonné à un comique brutal, souvent amer, déformateur, qui ne s'éloigne jamais à l'excès de l'humaine apparence, le premier sans doute à confondre un peu, par satanique malice, le modèle humain avec le pantin de feutre.

Documents signés : Byrrh « Byrrh Repetita Placent » (1903).

BONNARD Pierre (Fontenay-aux-Roses 1867 – Le Cannet 1947) : peintre, dessinateur, graveur, aquarelliste et affichiste français. Fils de fonctionnaire, il poursuit des études de droit mais entre en 1888 à l'Académie Julien où il rencontre Denis, Rawson, Roussel, Sérusier, Ibels, Vallotton et Vuillard : avec eux, il fonde le groupe des Nabis, qui sera fortement influencé par l'estampe japonaise et les gravures dites *Ukiyo-E*, où beaucoup d'affichistes puiseront de nouvelles forces vives et de nouveaux moyens d'expression. En 1889, l'affiche pour « France-Champagne » lui assure un grand succès et bouleverse Toulouse-Lautrec, qui décide de se mettre à l'affiche, de même que celle pour « La Revue Blanche » en 1894. Parallèlement, il continue sa carrière de peintre : il expose à la galerie Durant-Ruel en 1896 et, après 1906, régulièrement chez Bernheim Jeune. Ses autres activités sont la création de meubles, de décors pour le Théâtre de l'œuvre, de lithographies en noir et blanc et d'illustrations de livres, dont *Parallèlement* de Verlaine en 1900, le *Grand Almanach du Père Ubu* d'Alfred Jarry en 1901, *Daphnis et Chloé* en 1902. Il effectue de nombreux voyages en Belgique, en Hollande, en Espagne, en Tunisie et en Algérie. Il entreprend aussi une série de « nus à la toilette » remarquable. Après 1909, il développe auprès de Manguin ses talents de coloriste et devient avec Renoir, après 1918, président d'honneur du groupe « Jeune Peinture française. » Il reçoit deux fois le prix Carnegie en 1923 et en 1936.

Documents signés : France-Champagne E. Debray (1891).

BONSOMS Jaumendreu ; documents signés : Byrrh « Tentation » (1903).

BOUISSET Firmin : peintre, lithographe, illustrateur, affichiste et graveur né à Moissac (Tarn-et-Garonne) en 1859, mort à Paris en 1925. Il fut l'élève de Cabanel aux Beaux-Arts de Paris. Il illustra un grand nombre de livres, d'albums, de chansons, de calendriers, de menus, où très souvent il utilise des enfants. Il est le créateur de nombreux personnages publicitaires, tels le petit ramoneur de Job (1895), la petite fille Maggi (1889), le Pierrot de Poulain (1898), l'écolier de LU, la petite fille du chocolat Menier (1893) et d'affiches pour le pneu Noubel ou le lait pur stérilisé de la ferme de Bernouville.

Documents signés : Suprême Eau de Noix (1900).

BOULET Cyprien (Toulouse 1877 – 1927) : peintre de paysages et de nus, élève de Laurens et de Cormon, il expose régulièrement au Salon des Artistes français à partir de 1900. Il est l'auteur de l'affiche « Locos y se gaousos » au concours Byrrh de 1903 (5^{ème} prix ex aequo, 31 lauréats).

BROUILLET Pierre-André (Charroux 1857 - 1914) : peintre, fils du sculpteur Pierre-Amédée Brouillet. En 1876, il est reçu à L'Ecole Centrale de Poitiers. En 1879, il entre à l'Ecole des Beaux-Arts et devient l'élève de Gérôme. L'année suivante, il fréquente l'atelier de Laurens. C'est un peintre académique dont les tableaux figurent dans quelques musées de province. Dans les années 1900, il expose de nombreux portraits et collabore épisodiquement à *Paris illustré* et au *Figaro illustré*. Il est l'auteur de l'affiche « Vae victis » au concours Byrrh de 1903 (6^{ème} prix ex aequo, 66 lauréats).

CAMPS G. ; documents signés : Champagne Mercier « La Femme en bleu », Picon (s.d.).

CAPPIELLO Léonetto (Livourne, 9 avril 1875 – Nice 1942) : peintre, dessinateur, caricaturiste et affichiste français d'origine italienne. Il signe son premier album de caricatures en 1896, s'installe à Paris en 1898 et crée des affiches pour les Folies-Bergères. L'année suivante, il publie des caricatures à l'occasion de la série « Nous actrices » dans *Le Rire* qui lui assurent un succès certain. Il dessine pour *Le Journal*, *L'Assiette au Beurre*, *Le Cri de Paris*, *Le Figaro* et *Le Gaulois*. Son affiche pour *Frou-Frou* de 1899 fait l'effet d'une

bombe, le plaçant au premier plan et le faisant remarquer par Toulouse-Lautrec. L'affiche pour le chocolat Klaus en 1903 impose définitivement son style – primauté de l'arabesque, personnages sataniques ou androgynes, couleurs aussi éclatantes qu'incongrues - et fait de lui l'affichiste le plus demandé de son temps – il réalise plus de quatre cents affiches de 1899 à 1939. A côté de cette activité débordante, il réalise des statuettes humoristiques, des portraits à l'huile et des cartons de tapisserie. Il a aussi décoré des salles des Galeries Lafayette à Paris. Documents signés : Absinthe J.-Edouard Pernot (1900), Absinthe Ducros Fils (1901), Pur Champagne Damery, Champagne Rochegré, Champagne Delbeck (1902), Cognac Fine Champagne (1905), Cognac Albert Robin (1906), Bénédictine, Cognac Pellisson, Triple-Sec Fournier, Menthe-Pastille Giffard (1907), Espérantine, Cognac Jules Robin et Cie (1910), Marie Brizard et Roger, Mugnier, Cinzano Vermouth, Alcool de menthe du Docteur Pierre, Liqueur Angélu, Bière du Fort Carré (1912), Bitter Campari (1921), Contratto, Royal Gaillac, Crémant du Roi – Veuve Amiot, Vicomte de Castellane (1922), Absinthe Gemp-Pernod, Vermouth Cinzano (s.d.).

CARDONA Juan : né à Barcelone, ce peintre catalan y fait son apprentissage à l'occasion duquel il obtient quelques titres honorifiques. En 1900, il arrive à Paris et propose ses dessins à divers journaux comme *Le Rire*, *L'Assiette au Beurre*, *La Caricature*, *Le Journal Amusant*, *La Vie en Rose*. Il est l'auteur de l'affiche « Suzanne » au concours Byrrh de 1903 (premier prix ex-aequo avec Clémentine-Hélène Dufau). Il expose au Salon d'Automne en 1904.

CARLEGLE Charles-Emile (Aigle, Suisse, 1877 – 1940) : ce peintre et illustrateur collabora à de nombreux journaux comiques et exposa au Salon des Humoristes, avant de se consacrer essentiellement à l'illustration de livres. Au concours Byrrh de 1903, il est l'auteur de l'affiche « Cocorico » (5^{ème} prix ex aequo, 31 lauréats).

CASAS Y CARBO Ramon (Barcelone, 5 janvier 1866 – *idem* 1932) : Espagnol, peintre de figures, de portraits, de compositions à personnages, de paysages animés, d'intérieurs, dessinateur post-impressionniste. Elève du collègue Carreras, puis d'une académie privée. En 1882, il est l'élève à Paris de Carolus-Duran, puis séjourne à Madrid où il étudie les grands peintres du Prado. Au cours d'un nouveau séjour à Paris en 1894, il se lie avec Utrillo, Rusinal, Zuloaga et bien d'autres. En 1903, il est sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts et y expose fréquemment des portraits d'enfants. Il est aussi Chevalier de la Légion d'Honneur.

Enfin, il se fixe à Barcelone où il accomplit un intense travail pictural ; il y est considéré comme le chef d'école de la jeune peinture catalane. Il a une forte influence, notamment sur Picasso à qui il fait connaître l'impressionnisme et le symbolisme. IL reçoit de nombreuses distinctions à l'Exposition Nationale des Beaux-Arts – 3^e médaille en 1892, 1^e en 1904, et salle d'hommage en 1966 pour le centenaire de sa naissance, médailles d'or à Munich, Bèrlin, Vienne, etc...

Toutefois, il est plus proche de Monet par les thèmes et la facture que des impressionnistes. A l'imitation du Chat Noir à Paris, il fonde à Barcelone le café Els Quatre Gats (Les Quatre Chats) où se réunissent les artistes locaux et leurs visiteurs étrangers : il y peint des scènes urbaines, des portraits de familiers et des hôtes du lieu. Il a aussi illustré des ouvrages littéraires, où il fait montre de beaucoup de spontanéité, et a signé de nombreuses affiches : Cigarillos Paris, Papel Boer, Garage Central, où il montre un peu de l'aisance de Toulouse-Lautrec et du sens décoratif de Mucha.

Documents signés : Anis Del Mono (2 versions, 1900).

CASSANDRE (Adolphe Mouron, dit) : il naît à Kharkov (Russie) en 1901. Il est à la fois affichiste, décorateur de théâtre, lithographe, peintre et créateur de caractères d'imprimerie. C'est l'un des plus grands artistes graphiques du siècle. Il fait ses études à l'Académie Julian dans l'atelier de Lucien Simon. Pour vivre, il travaille aussi à l'imprimerie Hachard, place de la Madeleine à Paris et prend son pseudonyme en 1922. Une carrière brillante s'amorce : il reçoit plusieurs prestigieuses commandes d'affiches en 1927 des chemins de fer français (Nord Express) et aussi de sociétés anglaises et hollandaises, crée les alphabets typographiques « Bifur », « Acier » et « Peignot » (encore utilisé aujourd'hui, du nom du fondateur de caractères d'imprimerie avec lequel il travaillait) et d'autres caractères pour les machines à écrire Olivetti en 1929. L'année suivante, il fonde avec Maurice Moyrand et Charles Loupot une agence de publicité, l'Alliance Graphique, d'où sortent les meilleures affiches françaises du moment, mais l'agence ferme à la mort de Moyrand en 1934 ; Cassandre fonde alors et dirige lui-même pendant un an une petite école d'art graphique fréquentée par André François, Raymond Savignac et Bernard Villemot, l'affichiste attitré d'Orangina.

Il avait aussi la passion du théâtre et débute son activité de décorateur en 1933, à laquelle il consacrera plus d'années qu'à son travail d'affichiste, influencé par ses amis Balthus et Chirico : cette année-là, Louis Jouvet lui demande les décors d'*Amphitryon 38*, une pièce de Jean Giraudoux, et en 1934 Serge Lifar ceux de son ballet *Aubade* ; en tout il

contribue au succès de quatorze spectacles de 1941 à 1959. Il a entre-temps séjourné aux Etats-Unis de 1936 à 1939, où il a exposé au Musée d'Art Moderne de New York et réalisé une célèbre affiche pour Ford, « Watch the Ford go by. » Vouant un véritable culte à Mozart, il est choisi en 1949 pour réaliser le théâtre de plein air du Festival d'Aix-en-Provence, et les décors et les costumes de *Don Giovanni*, utilisés pendant vingt-cinq ans. En 1963, il dessine le fameux logotype YSL pour Yves Saint-Laurent. Cinq ans plus tard, il se suicide dans son appartement parisien.

Documents signés : Pernod Fils (1934).

CHAMSON J. : peintre, il expose au Salon des Artistes français en 1903. La même année il est l'auteur d'une affiche du concours Byrrh (5^{ème} prix ex aequo, 31 lauréats).

CHAPELLIER Philippe ; documents signés : Fraissette (1906).

CHAPUIS ; documents signés : Clos Vougeot (1919).

CHERET Jules (Paris 1836 – Nice 1932) : peintre, lithographe et affichiste français, il apprend la lithographie dès l'âge de treize ans. A seize ans, il travaille dans un atelier parisien et prend des cours du soir dans la classe de Lecoq de Boisbaudran à l'Ecole Nationale de Dessin. Il débute en 1855 en réalisant des affiches en noir et blanc, puis en 1858, il réalise en trois couleurs une affiche pour *Orphée aux Enfers* d'Offenbach. Entre 1859 et 1866, il étudie à Londres les procédés industriels de la lithographie en couleurs et, aidé par le parfumeur Rimmel pour lequel il a travaillé, il installe à Paris sa propre imprimerie, qu'il cèdera à Chaix en 1881 tout en gardant la direction. Ses recherches sur la couleur trouvent leur aboutissement dans les années 1880-1890. Avant 1900, il subit nettement l'influence de Toulouse-Lautrec, puis adopte ensuite une sorte d'impressionnisme. Connue comme « le roi des affiches », « le Fragonard des palissades » ou « le Tiepolo des rues », Chéret a contribué à développer les techniques d'imprimeries pour l'affiche et s'est imposé en novateur dans le domaine de la publicité. Le grand public le connaît surtout pour son utilisation dans ses affiches de femmes affriolantes, les « chérettes. » Il illustre aussi des journaux, comme *Le Journal pour Tous*, *Le Courrier Français*, *La Plume* et des œuvres littéraires, telles *Les Misérables*, *David Copperfield*, *Gargantua*, *Pantagruel*, *Les Mystères de Paris*, *Le Comte de Monte-Cristo*, *Les Trois Mousquetaires*, *Madame Sans-Gêne*.

Documents signés : Vin Mariani, Kinia Raffard (1888), Quinquina Dubonnet (1895, 1896), Peppermint Get (1899), Apéritif Mugnier (s.d.).

CHOUBRAC Alfred (Paris, 31 décembre 1853 – idem 1902) : peintre, dessinateur et affichiste, il travaille avec son frère à des scènes militaires et expose entre 1875 et 1885 au Salon des Artistes français des tableaux aux sujets exotiques. Il fait aussi des caricatures pour les journaux *Le Gil Blas Illustré*, *L'Echo de Paris*, *Le Courrier Français* et signe des affiches de théâtre, de revues de music-hall et contribue à l'essor de l'affiche dans le Paris des années 1880-1890. Son frère (1847-1885), affichiste et caricaturiste connu sous le pseudonyme de Hope, collabore au Chat Noir de 1883 à 1885, puis au *Courrier Français* et au *Gil Blas Illustré*.

Documents signés : Nectar Bourguignon (1891), Zou-Zou, Burgeatine (s.d.).

CHRISTY (Howard Chandler Christy, dit, Morgan County, Ohio, 10 janvier 1873 – New York, 4 mars 1952) : portraitiste et illustrateur américain. Il se forma à l'Art Students League de New York chez W.M. Chase, fit la guerre hispano-américaine et envoya des dessins d'actualité aux magazines.

Documents signés : Amer Picon (1902).

CLERET Maurice : dessinateur publicitaire, auteur de l'affiche « Qui sait ? » pour le concours Byrrh de 1903 (4^{ème} prix ex æquo, 5 lauréats).

COULANGE-LAUTREC Emmanuel (Nîmes 1824 – 1898) : peintre de compositions murales, de paysages, de natures mortes, orientaliste. Il suit des études d'architecture et de décorateur, s'installe à Marseille où il est chargé de cours de perspective et professeur d'arts industriels et décoratifs. Il est l'auteur de plusieurs peintures murales dans les églises, hôtels particuliers, châteaux du Midi, et signe notamment le plafond du salon d'apparat de la bourse de Marseille. Il a aussi peint des paysages d'Orient et de Provence, par plans successifs très ordonnés, dans des tonalités plus claires que ses compositions décoratives. Ses natures mortes prouvent son admiration pour les maîtres hollandais des XVII^e-XVIII^e siècles. Son fils Jules (1861-1950) et son petit-fils Emmanuel (Marseille 1892-1962) marchèrent sur ses traces.

Documents signés : Quinquina L'Aiglon (1900), La Suprême de Bonal (avec E.-C. Gallicelo, 1908), Liqueur La Grande Châteauneuf (s.d.).

COURTOIS ; documents signés : Champagne Roger Desivry (s.d.)

CRANE Walter (Liverpool, 15 août 1845 – Londres, 17 mars 1915) : peintre de genres, de figures, à la gouache ; aquarelliste, graveur, illustrateur et décorateur. Elève de son père Thomas Crane et de William Linton, il commence sa carrière lié aux préraphaélites ; il dessine des papiers peints, illustre des livres, écrit aussi pour préciser ses intentions et donner un code de la décoration. Il a dirigé l'Ecole d'Art de Manchester, et a exposé *Le Départ de l'année* à Paris en 1878 – 1^e médaille -, a obtenu une 2^e médaille à l'Exposition Universelle de 1889 et une 3^e à celle de 1900. Avec William Morris, il est à l'origine de l'art décoratif moderne, s'attachant tout autant au cadre de la vie courante qu'à la création d'objets usuels.

Documents signés : Champagne Hau et Co (1893), Byrrh « Scott » (1903).

DEBAT-PONSAN Edouard-Bernard (Toulouse, 25 avril 1847 – Paris, 29 janvier 1913) : peintre d'histoire, de scènes de guerre, de portraits et de paysages. Elève de Cabanel à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, il participe au Salon de Paris dès 1870 – 1^e médaille – et en obtient une seconde avec *Le premier deuil* en 1874. Il obtient le prix Troyon à l'Institut la même année, ainsi que le second prix de Rome l'année suivante. Admis à l'Exposition universelle de 1889, retiré par ordre puis réadmis, il y refuse la médaille de bronze. Dreyfusard convaincu, il perd une partie de sa clientèle, de ses amis, de sa famille, et signe une grande toile allégorique à ce sujet, *La Vérité*.

Il devient président de la Société des Artistes Français et Chevalier de la Légion d'Honneur. Il est aussi l'auteur de compositions historiques, comme *La Piété de Saint-Louis pour les morts* (cathédrale de La Rochelle, 1879), de compositions patriotiques, de portraits (M. Constant, Mme Constant, Pouyer-Quertier, Paul de Cassagnac, le général Boulanger) et de paysages de facture académique.

Documents signés : Byrrh « Stupete gentes » (1903).

DELASPRES Henri ; documents signés : Byrrh « Fac et spera » (1903).

DELPECH H. ; documents signés : Mangoustan's Rum (1911).

DELUERMOZ Henri (Paris 1876 – 1943) : peintre d'animaux, élève de Moreau et de Roll, il devient membre du conseil d'administration de la Société Nationale des Beaux-Arts. Il a peint, dessiné et gravé des fauves et des scènes de guerre, en illustrant notamment *Le Livre de*

la *Jungle* et les *Contes* de Rudyard Kipling, les *Histoires de bêtes* de Louis Pergaud et les *Bestiaires* d'Henry de Montherlant. Il est l'auteur d'une affiche pour le concours Byrrh de 1903 (6^{ème} prix ex æquo, 66 lauréats).

DENIS Maurice (Granville, 25 novembre 1870 – Saint-Germain-en-Laye, 13 novembre 1943) : peintre de sujets religieux, de compositions à personnages, de paysages, de natures mortes, de décorations murales, aquarelliste, graveur, lithographe, dessinateur, illustrateur. Symboliste, il fait partie du groupe des Nabis.

Il étudie au lycée Condorcet à Paris, entre à l'académie Jullian avec Bonnard, Vuillard, René Piot et Paul Sérusier entre autres. Ils fondent ensemble les Nabis, du nom d'une secte initiatique orientale, autour d'une admiration commune pour Gauguin. Puis il fut élève aux Beaux-Arts. En 1890, il rédige le manifeste des Nabis dans *Art et Critique*. Il séjourne fréquemment à Pont-Aven au tour de Gauguin, voyage en Italie de 1895 à 1898 et en 1904 ; il étudie les primitifs, Ingres et Poussin, signe des ouvrages consacrés à l'art religieux, à Rome, à Ingres, au symbolisme, à Gauguin, à Sérusier, etc, dont *Théories* (1890-1910) et *Nouvelles Théories* (1922). Ce fut lui qui rappela « qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées. »

En 1903, il est professeur à l'académie Ranson. 16 ans plus tard, il ouvre les Ateliers d'Art Sacré. La même année, il est élu membre de l'Institut et est fait Commandeur de la Légion d'Honneur. Il rompit avec l'académisme pour mieux réimposer les vertus du classicisme et rénova profondément l'art religieux. Peintre symboliste et mystique, il ne renia pas la terre – comme le prouvent ses scènes de plage ou de baigneuse pleines de vie. Il concilia le mysticisme et l'intimisme dans la peinture religieuse, mythologique ou bucolique. Documents signés : Byrrh (1903).

DOLA (Edmond Vernier, dit Georges ; Dôle, 2 novembre 1872 – Bricquebec, Manche, 9 juillet 1950) : peintre de portraits, de paysages, affichiste et lithographe. Ayant choisi son pseudonyme en hommage à sa ville natale, il exposa à Paris au Salon des Artistes Français – où il obtint une mention honorable en 1909 -, puis à Berlin et à Vienne ; il fut aussi professeur au Cercle International des Arts (Paris). Réputé pour ses portraits d'artistes, ses affiches de théâtre et de cinéma, ce qui était alors un genre nouveau, il a beaucoup utilisé la technique du collage et ses œuvres montrent une grande sobriété dans leurs tonalités et leur façon d'indiquer les volumes.

Documents signés : Royale Fraise, Kina Lillet (vers 1900), Vermouth Richard (s.d.).

DRANSY (Jules Isnard, dit) : affichiste suisse, il crée le personnage de Nectar pour les vins Nicolas en 1922, celui de Félicité en 1930, et le dandy pour les dragées Martial en 1933. Il travaille aussi pour Lustucru en 1931 et dessine un cordonnier pour les chaussures Heyraud. Il collabore avec les éditeurs-imprimeurs Vercasson, Joseph-Charles, La Vasselais et Berger-Levrault.

Documents signés : Vin Nicolas (1922).

DUCATEZ Raymond ; documents signés : Féli 45 (années 30).

DUFAU Clémentine-Hélène (Quinsac 1869 – Antibes 1937) : peintre, décoratrice et illustratrice, elle arrive à l'Académie Julian en 1889 où elle est l'élève de Bouguereau, de Robert-Fleury et de Ferrier. L'année suivante, elle expose un portrait au Salon des Artistes français. En 1895, elle obtient le prix Marie Bashkirtseff – peintre ayant institué ce prix pour ses sœurs moins fortunées – pour son tableau « Les ricochets » et l'année suivante, elle réalise sa première affiche pour le Bal des Increvables. En 1898, elle en signe une autre pour le journal féministe La Fronde ; en 1900, elle peint la série de cartes postales « Douze vues de Paris » éditées par Lemercier et en 1903, elle réalise l'affiche « Plus loin » pour le concours Byrrh (premier prix ex æquo avec Juan Cardona). Elle expose aussi régulièrement au Salon d'Automne, en délaissant le paysage pour le portrait. Elle décore aussi la Villa Arnaza, résidence d'Edmond Rostand à Cambo-les-Bains, en 1906, la Salle des Autorités à la Sorbonne par quatre panneaux allégoriques – « L'Astronomie », « Les Mathématiques », « La Radio-Activité », « Le Magnétisme » - en 1908. Deux ans plus tard, elle figure au centre d'un tableau de Jules-Alexandre Grün, « Un vendredi au Salon des Artistes français », regroupant toutes les célébrités des arts, de la science et de la politique, et présente une importante exposition personnelle à la galerie Brünner.

Documents signés : Byrrh « Plus loin » (1903)

ELIOTT (Charles-Edmond Hermet, dit Harry ; Paris, 15 juin 1882 – Villez-sous-Bailleul, Eure, 25 mai 1959) : dessinateur, illustrateur et lithographe. Fils d'un imprimeur-lithographe de Paris, il prend un pseudonyme britannique car il est très influencé par l'école anglaise d'illustrateurs. Il a illustré de nombreux livres et revues, a signé des estampes en lithographie

et zincographies, a traité des scènes de chasse, de golf, de billard, des scènes d'intérieur, des marines, etc.

Documents signés : Grand Cidre de Normandie – Hurand de Vernon (s.d.).

ELZINGRE ; documents signés : Grande Brasserie du Sud-Est (1890).

ENGEL-GARRY José ; documents signés : Byrrh “Omne tulit punctum, qui miscuit utile duici” (1903).

EREL ; documents signés : Champagne Henri Abelé (années 20).

ERIK ; documents signés : Champagne de Saint-Marceaux (s.d.).

EROS ; documents signés : Extra-Sec Curaçao Cusenier (s.d.).

ESCRIBLE ; documents signés : Alcool de menthe Ricqlès (1900).

FALCUCCI Robert ; documents signés : Champagne De Venoge et Co (s.d.).

FAVRE Georges : cet affichiste et dessinateur publicitaire lyonnais a étudié à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts. Au début des années vingt, il crée à Lyon un office de propagande murale et dessine des affiche pour les cycles Peugeot, les chaudières Confort, le Carburateur Berguil, la Foire de Lyon, etc, éditées par les Affiches Gaillard.

Documents signés : Chartreuse, Nuxy à base de noix (s.d.).

F.D. ; documents signés : Rhum Négrita (1900).

FORESTIER Henry-Claudius (Chêne-Bougeries, Suisse, 1875 – 1922) : il suit d'abord le cours de gravure sur bois d'Alfred Martin à l'Ecole des Arts Industriels de Genève. En 1891, il arrive au cours Collarossi à Paris et fréquente les milieux artistiques à la mode, le Chat Noir surtout. Il retourne à Genève cinq ans plus tard et participe au spectacle et au journal du théâtre satyrique Le Sapajou ; caricaturiste, il collabore à diverses revues humoristiques. En 1898, il devient le principal collaborateur d'Auguste Viollier, fondateur de la Société Suisse d'Affichage Artistique, qui se présente comme un « établissement graphique de tout premier

ordre, destiné à servir d'intermédiaire entre l'artiste et le commerçant, en faisant auprès de ce dernier une active propagande pour l'engager à avoir de plus en plus recours à la publicité artistique » (A. Comtesse, bulletin de la société archéologique et artistique « Le Vieux Papier », 1^{er} novembre 1908). A cette époque, l'art de l'affiche n'existe pratiquement pas en Suisse, Forestier va donc créer l'école suisse avec Hodler et Dunki : rôle pionnier qui lui vaudra le surnom de « Chéret suisse. » Les dix années suivantes, il se consacre à la gravure sur bois et à l'affiche artistique, pour les *Mémoires* de M. Goron, le Pétrole Figaro et la Taverne du Pélican Blanc (1898), le Biscuit du Général Dufour et le décor du village suisse pour l'exposition universelle de Paris (1900), le Sudorine (1900 ou 1902), le cirage Babel (1902), l'Hôtel Beauséjour (1905). Il délaisse l'affiche à partir de 1909 pour la peinture de bouquets et de paysages.

Documents signés : Byrrh « Garçon un Byrrh » (1903).

FOSSE R. ; documents signés : Saint-Raphaël Quinquina (1900).

GALICE Louis : dessinateur du XIX^e siècle. On cite ses illustrations pour un ouvrage intitulé *Fleurs du persil*.

Documents signés : Old Jamaïca Rhum Goodson (1893), Quina Marra (avec Nicolas Tamagno, 1905).

GALLICELO E.-C. : affichiste, il travaille pour le Talon Tournant National en 1900, signe deux affiches pour la gentiane Bonal en 1908 – dont il est, pour l'une, co-auteur en temps que « chromatiste » avec le peintre Coulange-Lautrec -, le Salon des Humoristes en 1914, les pneus Continental, le corset Sans-Gêne.

Documents signés : Demandez un Bonal (1908), La Suprême de Bonal (avec Emmanuel Coulange-Lautrec, 1908).

GELIS-DIDOT P. ; documents signés : Absinthe Parisienne (avec Louis Malteste, s.d.).

GERARD ; documents signés : Bières de Chartres (s.d.).

GERBAULT Henry ou Henri (Châtenay, Hauts-de-Seine, 1863 – Roscoff 1930) : dessinateur humoriste, aquarelliste, illustrateur. Neveu du poète Sully-Prudhomme, il fut l'élève de Paul-Louis Collin, de Paul Dubois et d'Henry Gervex. On signale des expositions de ses œuvres en

1899 et 1900. Il écrivit des saynètes de théâtre, mais se consacra presque exclusivement au dessin humoristique, souvent aquarellé. Il a aussi collaboré à un grand nombre de périodiques illustrés - *L'Art et la Mode*, *Le Courrier français*, *Gil Blas illustré*, *Lectures pour tous*, *Le Rire*, *La Vie parisienne*, etc – et a illustré des albums - *Le corps de la femme*, *Brouilles parisiennes*, *Les Belles au bois* – et des livres – dont les *Contes* de Perrault (1897).

Documents signés : Saint-Raphaël Quinquina (1900).

GRAND'AIGLE (Henri Genevrier, dit Henri) ; documents signés : Champagne Eugène Clicquot "La Gloire des Alliés", s.d.).

GOSE Javier (Lérida 1876 – *idem* 1915) : peintre et illustrateur, il étudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Barcelone, puis de vient l'élève de J.-C. Pellicer. Il arrive à Paris en 1900 où il assimile très vite la société frivole et élégante ; il propose des dessins à diverses revues françaises et étrangères. L'année suivante, il participe au concours international d'affiches pour les cigarillos Paris et obtient un accessit pour une composition très remarquée, puis collabore aux journaux *El Gato*, *Negro*, *Pel y Ploma*. En 1903, il expose au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts un portrait, « Femme et hortensias » ; il crée aussi une affiche pour la revue humoristique *La Campana de Gràcia* et participe au concours Byrrh avec une affiche intitulée « Dionysos » (4^{ème} pris ex æquo, 5 lauréats). Jusque vers 1910, il illustre un grand nombre de documents publicitaires (cartes postales, calendriers...). Après 1913, il collabore à *La Gazette du Bon Ton*, aux côtés de Lepape, Marty, Barbier, décrivant et mettant en scène avec beaucoup d'élégance les créations des couturiers à la mode. Il rentre en Espagne en 1914.

Documents signés : Byrrh « Dionysos » (1903).

GOUESC Henry ; documents signés : Curaçao Triple-Sec D. Guillot (s.d.).

GRAY ou GRIVOIS (Henri Boulanger, dit Henri ; né à Paris le 28 octobre 1858) : peintre de sujets de genre, dessinateur et caricaturiste. Il travailla à la manière d'Alfred Grévin pour les journaux *Boulevardier*, *Boudoir*, *Mascarade*. Plus tard, il dessina régulièrement la première page de la *Chronique parisienne* et fut aussi collaborateur de *Paris s'amuse*, *Paris illustré*, *Le Courrier français*. Dessinateur favori des Folies-Bergères, il fit aussi de petits travaux – menus, invitations, etc.

Documents signés : Champagne Heidsieck et Co

GRUN Jules-Alexandre (Paris 1868 – *idem* 1934) : peintre, illustrateur, dessinateur et affichiste, il fut l'élève de Levastre, décorateur de l'Opéra, et du paysagiste Antoine Guillemet. Natures mortes, portraits ou scènes de la vie parisienne sont ses sujets favoris. En 1890, ses illustrations des *Chansons sans-gêne* de Xanrof font de lui le chantre de la vie de Bohême et de l'atmosphère montmartroise. Il obtint une médaille au Salon des Artistes français en 1893. Il est l'auteur de nombreuses et remarquables affiches et l'illustrateur de cartes postales publicitaires, pour le gala Henri Monnier, la collection des Cent, les journaux *La Caricature*, *Fin de Siècle* et *Le Courrier Français*, et prend part à la décoration de la Taverne de Paris avec Faivre, Léandre, Steinlen et Willette.

Documents signés : Bitter Angostura (s.d.).

GUILLAUME Albert (Paris, 14 février 1873 – Fontaines-lès-Chablis, Oise, 1942) : fils d'Edmond Guillaume, professeur d'architecture à l'École des Beaux-Arts, sa carrière s'en trouve orientée de bonne heure. Il apprend la peinture dans l'atelier de Gérôme ; fidèle à la Société Nationale des Beaux-Arts, ses envois y remportent chaque année un succès attendu. Ses scènes de genre amusent beaucoup et remportent la faveur du public. Spécialiste des scènes galantes et des scènes de la vie militaire, il est l'auteur de nombreuses cartes postales. Il signe des affiches pour le Vin d'Or, le Triple-Sec Cointreau et le Rhum Saint-Patrice-Union Martiniquaise (1895), la liqueur Hannapier et le Quinquina Robur. Pour l'imprimerie Camis, il va créer des personnages publicitaires : le gendarme du Cirage Végétal, le lutteur de foire de l'extrait de viande Armour. Il a illustré quelques ouvrages de Willy et de Courteline et travaillé pour *Le Gil Blas Illustré*, *Le Figaro Illustré*, *Le Rire*, *Lectures pour tous*. Son œuvre conserve aujourd'hui une véritable valeur de documentation sur la vie et les mœurs de son époque.

Documents signés : Liqueur Hannapier, Quinquina Robur, Grog Dupit (s.d.), Triple-Sec Cointreau, Rhum Saint-Patrice (vers 1895).

GUYON Maximilienne (Paris, 24 mai 1868 – Neuilly-sur-Seine, 1903) : portraitiste et aquarelliste, illustratrice spécialisée dans les scènes de genre, elle fut l'élève de Joseph-Nicolas-Robert Fleury, de Jules Lefèvre et de Gustave Boulanger. Elle reçoit une bourse de voyage en 1894, expose au Salon des Artistes Français de Paris de 1887 à 1903, où elle obtient une médaille de 3^e classe en 1888.

Documents signés : Rhum des Ilets (1903).

GUYDO Henri : il est né au Teilleul, dans la Manche. Peintre à la gouache, aquarelliste, dessinateur, illustrateur humoristique, il vécut et travailla à Paris, y exposa au Salon des Indépendants et des Humoristes. Il a aussi collaboré à *La Caricature* (1890), *L'Assiette au beurre* (1906), à *Gil Blas illustré*, au *Rire* et a illustré des ouvrages humoristiques : *Gaietés du Conservatoire* (1889), *Pâques fleuries* (1930), *Contes à Mademoiselle Rose* (1936).

Documents signés : Saint-Raphaël Quinquina (1900), Hannapier (s.d.)

HARDMEIER A. ; documents signés : Ovigac Senglet (1905).

HEMARD Joseph (Les Mureaux, ou Levallois-Perret, 1880 – Paris 1961) : illustrateur, humoriste et auteur, il exécute quelques décors de théâtre, notamment celui de la Lune Rousse, pour l'Habit Vert de Sacha Guitry, mais il est surtout connu pour ses illustrations de livres et de journaux. Au début de sa carrière, il collabore à des revues humoristiques, telles *L'Assiette au Beurre*, *Fantasio*, *Le Journal Amusant*, *Le Sourire*. Il illustre aussi Rabelais, Balzac, Courteline, Diderot, Rostand, Villon, Voltaire. Il expose régulièrement au Salon des Humoristes.

Documents signés : Byrrh « Rire est le propre de l'Homme » (1903), liqueur La Comète (1889).

HENRION C. ; documents signés : Champagne De Venoge et Co (1911).

HEROUARD ; documents signés : Champagne Deutz « La visite au camp » (1838).

HINGRE Louis-Théophile (né à Ecoen, Val d'Oise – mort en 1911) : peintre de genre, animalier, sculpteur, graveur en médailles. Elève de Gervais et de Passot, il débute au Salon de 1881, y obtient une mention honorable 10 ans plus tard, une médaille de 3^e classe en 1902, une de bronze à l'Exposition Universelle de 1889 et une d'argent à celle de 1900. En 1909, il rentre à la Société des Artistes Français.

Documents signés : Champagne Théophile Roederer et Co (1897).

HIRACK ; documents signés : La Raphaëlle – Liqueur Bonal (1910).

HOHENSTEIN Adolf (Saint-Petersbourg, 18 mars 1854 – mort en 1917) : peintre de portraits, de scènes de genre et de paysages allemand. Il vécut en Italie et en Allemagne.

Documents signés : Brasserie Monaco (1900), Bitter Campari (s.d.).

IRIBE Paul (Angoulême, 8 juin 1883 – Menton, 21 septembre 1935) : décorateur, illustrateur et dessinateur. Pendant la Première Guerre mondiale, il publie le périodique *Le Mot* avec Dufy, Sem, Cocteau et d'autres. Il crée aussi le journal satyrique *Le Témoin* en 1906, le recrée en 1931 contre le bolchevisme et contre Hitler. Caricaturiste, il a réalisé des bijoux, des tissus, des papiers peints, des décors et des costumes de théâtre, et a mis en scène 3 films comiques.

Documents signés : Vin Nicolas (s.d.).

JAC (Jacques Saignier, dit) ; documents signés : Cherry Rocher (mai 1923).

JACQUOLLE Ignace ; documents signés : Kina Félix Russe (1895).

JARVILLE ; documents signés : Anis Regals (1921), Prunelle du Velay (1922).

JOANNON Etienne : né à Lyon en 1857, ce peintre est en 1873 élève à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, puis de Cabanel à celle de Paris. Il y expose dès 1878 des portraits et des paysages.

Documents signés : Byrrh « Toujours debout » (1903).

JOE ; documents signés : Champagne Royal Cachet (vers 1900).

JOSSOT Gustave-Henri, puis Abdulkarim (Dijon 1886 – Tunis 1951) : peintre, graphiste, illustrateur et caricaturiste français, il illustre diverses revues, telles *L'Épreuve*, *L'Estampe Originale*, *La Plume*, *Le Rire*. Sa force réside dans l'art de la caricature. Son affiche la plus célèbre est réalisée pour le cinquième Salon des Cents. En 1894, paraît son album *Artistes et Bourgeois*. Son anticléricalisme transparait nettement dans une affiche pour le journal *L'Action* (1903) intitulée « A bas les calottes » où une main autoritaire fourre un exemplaire du journal dans la bouche d'un prêtre en soutane. Il signe des affiche pour l'imprimerie Camis, qui tire ses lithographies, les conserves Amieux et la Végétaline ; pour les liqueurs, une affiche Cointreau où il reprend le fameux Pierrot créé par Nicolas Tamagno. Entre 1895 et 1911, il expose à de nombreux salons. En 1913, il se retire à Tunis où il se convertit à la

religion musulmane et où il peint désormais des lavis (motifs orientaux). Il est considéré comme le seul affichiste expressionniste français.

Documents signés : Guignolet Cointreau (1898).

KIRCHNER Raphaël (Vienne 1867 – New York 1917) : peintre, illustrateur, il fait ses études à Vienne. Arrivé à Paris, il collabore à *L'Assiette au Beurre* et à *La Vie Parisienne*. En 1903, il expose un tableau, « Vestale », au Salon des Artistes français. Il est aussi l'auteur d'une série de cartes postales intitulée « Les Geishas », très recherchées aujourd'hui.

Documents signés : Byrrh « Tout comprendre, c'est tout pardonner » (1903).

LABAN (R. de) ; documents signés : Byrrh (1903).

LABERTHE Victor ; documents signés : Bières de la Meuse (1905, 1909).

LAMPURE G. : dessinateur et affichiste. Il a laissé 2 programmes-souvenirs pour des spectacles de 1891 et 1893 conservés à la Bibliothèque Nationale.

Documents signés : Quinquina Chambord (s.d.).

LAUNAY Albert : en 1903, il expose un portrait de Jules-Alexandre Grün au Salon des Artistes français.

Documents signés : Byrrh « Sports » (1903).

LAURENT-DESROUSSEAUX Henri : né à Joinville-le-Pont en 1862, ce peintre est l'élève de Bris et d'Albert Maignan.

Documents signés : Byrrh « Remarque en forme de trèfle à quatre feuilles » (1903).

LAVECH Th. ; documents signés : Vermouth Bar (avec Franck Malzac, vers 1908).

L.C. ; documents signés : Quina Jouvent (s.d.).

LEM ; documents signés : Pierrot Absinthe (1910).

LE MONNIER Henry (1893-1978) : dessinateur et affichiste. Au début des années 20, il débute en dessinant des affiches pour l'huile Lesieur, le savon Le Chat, le chocolat Cemoi,

Calor, les graines Vita, le Cordial Topaze... éditées par les affiches Lutetia. Ensuite, il travaille principalement pour le cinéma jusqu'en 1954. Il est membre fondateur de l'académie de l'affiche en 1939.

Documents signés : Cordial Topaze (mai 1924), Anisette Peureux Fils (1925).

LE PETIT Alfred-Marie (Aumale 1841 – Levallois-Perret 1909) : peintre et caricaturiste, il est l'élève de Letellier et de Morin à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, collabore à de nombreux journaux humoristiques et satyriques, tels *L'Eclipse* et *Le Charivari*, fonde *La Charge* en 1870 et *Le Pétard* en 1877. Proche des paysans, des pauvres gens « gueux et artisans » comme il le dit lui-même dans le titre de son exposition à la galerie Bernheim en 1895, anarchiste, défenseur de Dreyfus, il réalise une affiche pour le journal *La Révision*.

Documents signés : Byrrh « Salut et Fraternité » (1903).

LEYDET Victor (L'Isle-sur-la-Sorgue, Vaucluse, 21 juillet 1845 – Sorgues, Vaucluse, 20 octobre 1904) : peintre de portraits, de scènes de genre et de paysages. Elève de Gabriel Bourget et de Gérôme, il est le père du peintre Louis Leydet. Son art est teinté de piété vécue dans l'humilité, la résignation, la désespérance – grande précision, gris et noirs veloutés. Ses paysages sont plus libres, presque impressionnistes – tonalités plus claires et touche plus légère.

Documents signés : Fenouillet (s.d.).

LONDE Léon ; documents signés : Byrrh (1903).

LOPES-SILVA Lucien : artiste et imprimeur (?), né à Paris le 17 avril 1862, il est connu presque exclusivement aujourd'hui pour sa superbe affiche pour la Bénédictine en 1898, mais l'était davantage à la fin du XIXe siècle pour ses peintures sur le théâtre et sur la danse, ainsi que pour ses paysages bretons. Elève de Jules Lefèvre et d'Albert Maignan, il exposa fidèlement au Salon des Artistes français.

Documents signés : Bénédictine (1898).

LORAIN Gustave : né le 8 septembre 1882 à Paris, peintre, il y fut l'élève de Gérôme et y vécut. Il exposa au Salon des Artistes Français à partir de 1902, et y obtint la médaille de bronze en 1921 et celle d'argent en 1925.

Documents signés : Byrrh « Ce qui est écrit est écrit » (1903).

LOUPOT Charles (Lyon 1892 – Paris 1962) : le travail de ce dessinateur-affichiste se distingue par ses qualités lithographiques et la pureté de son style. Il réalise ses premières affiches en Suisse pendant la guerre de 1914-1918 et devient rapidement un maître lithographe. Ses premières œuvres pour la mode, les cigarettes ou les automobiles peuvent être qualifiées de maniéristes. Rappelé à Paris par l'imprimeur Devambez, il collabore un temps à *La Gazette du Bon Ton*. C'est à partir de 1923 que son style s'épanouit dans une série de lithographies tirées par l'agence « Les Belles Affiches » (Peugeot, Tracteur Austin, Thé Twinning, Café Martin, Poêle Mirus...). Il fonde l'Alliance Graphique en 1930 avec Cassandre et Moyrand. Mais Loupot est aussi connu pour sa création du bonhomme Valentine et surtout ses remises à la mode du Pierrot de Cointreau et des garçons de café de Saint-Raphaël (1937), présents à l'Exposition Universelle. Il travaillera aussi avec l'industriel Eugène Schueller, fondateur de L'Oréal, en utilisant la technique de l'aérographe pour des affiches Dop et Monsavon.

Documents signés : Cointreau (1930).

LUTSCHER Fernand ; documents signés : Cherry-Guéry (1900).

MACHAZEL ; documents signés : Mantalo – Raissac et Cie (s.d.).

MALESPINE Louis : né à Saint-Nicolas-de-Port en 1874, ce peintre d'histoire est l'élève de Cormon et de Detaille. Il peint essentiellement des attaques de cavalerie et des courses de chevaux.

Documents signés : Byrrh « Une petite chouette » (1903).

MALTESTE ou MALATESTA Henri-Théodore-Louis (Chartres, 20 octobre 1870 – Paris, 10 décembre 1920) : lithographe et dessinateur, il vit à Paris et expose au Salon des Cent (1898) et au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts (1902). Il est connu pour ses affiches de la liqueur Crème Boutet et de l'Absinthe Parisienne (1897), cette dernière étant co-réalisée avec P. Gélis-Didot. Il menait une double carrière de dessinateur spécialisé dans le sado-maso et d'illustrateur de textes littéraires reconnus. Il travailla pour la presse, dont *Le Chat Noir*, *Je Sais Tout*, *Lectures pour tous*, *La Revue Mame*, et illustra en 1924 une édition de Manon Lescaut.

Documents signés : Absinthe parisienne (avec P. Gélis-Didot, 1897).

MALZAC Franck : affichiste installé à Bordeaux, il travaille pour l'imprimerie Charles Verneau au tournant du siècle.

Documents signés : Bitter Gaillard (1898), Goudron de Norwège (1905), Vermouth Bar (vers 1908, avec Th. Lavech), Eau de noix Serres (1910).

MANGIN Louis ; documents signés : Bitter Thompson, Rhum Rebecca (1913).

MARSAL Edouard ; documents signés : Byrrh « Héraclès » (1903).

MEUNIER Georges (Paris, 3 novembre 1869 – Saint-Cloud 1934) : élève de Bouguereau et de Robert-Fleury à l'École Nationale des Beaux-Arts, il étudie aussi aux Arts Décoratifs. Il prend part à l'Exposition de la Société des Artistes français et, de 1909 à 1913, au Salon des Humoristes. Très influencé par Chéret, il travaille pour l'imprimerie Chaix, avec la réalisation de l'Almanach du parisien 1895, Paris Almanach 1896 et l'illustration de *C'est ça l'amour* de Richard O. Monroy (1901) et de *Les Fêtards de Paris* de P. Decourcelles (1902).

Documents signés : Lox, Liqueur Sève de Fine Champagne (1895).

MARCHISIO Antoine ; documents signés : Goudron F. Roure (post. à 1886).

MICH (Jean-Marie-Michel Liébaux, dit) ; né à Périgueux le 3 juillet 1881, ce caricaturiste et dessinateur publicitaire est amateur de cheval et fait son service militaire dans la cavalerie. Elève du peintre Chaudron, il commence par publier des petites satires locales. En 1904, il s'installe à Paris où ses dessins, dans le style de Sem, en moins acide, sont très appréciés. Parallèlement, il mène une carrière d'affichiste et de dessinateur publicitaire, créant un bonhomme stylo pour Onoto et surtout le célèbre rémouleur accompagné de son chien pour les pneus Hutchinson. Il meurt à La Jaille-Yvon, en Maine-et-Loire, en 1923.

Documents signés : Taillan et Cie, Taillan et Cie – Turin-Sport, Fakyr, Taillan – Grand vin au quinquina (s.d.).

MICHELE (A.) ; documents signés : Saint-Raphaël Quinquina (avec José Belon, 1891).

MISTI (Ferdinand Misti-Mifliez, dit) : lithographe, il fut l'élève de Lechevallier-Chevignard et figura au Salon des Artistes français où il obtint une mention honorable en 1907.

Documents signés : Quinquina du Valet (1899), Quinquina Dubonnet (vers 1900), Absinthe supérieure A. Junod, Menthe-Pastille Giffard (1896).

MOHR Paul ; documents signés : Rhum des Incas (1925).

MORY ; documents signés : Royal Gaillac (vers 1910), Elixir Combiér (années 20).

MUCHA Alphonse (Ivancice, Moravie, 24 juillet 1860 – Prague, 14 juillet 1939) : fils d'huissier de tribunal, il y entre en tant que greffier en 1875. Trois ans plus tard, il est refusé à l'Académie des Beaux-Arts de Prague. Il part alors pour Vienne et travaille comme peintre de décors, mais est licencié en 1881 suite à la faillite de l'entreprise. Ses portraits le font toutefois remarquer du comte Khuen Belasi, qui lui fait décorer son château et finance ses études à l'Académie de Munich en 1885, à l'Académie Julian de Paris en 1887 puis à l'Académie Collarossi. Illustrateur pour des magazines de théâtre, puis d'œuvres parues chez l'éditeur Armand Colin, il réalise en 1894 pour Sarah Bernhardt l'affiche de Gismonda, pièce de Victorien Sardou, qui lui assure succès, promotion et contrats exclusifs, notamment avec l'imprimerie Champenois en 1897. Il se joint au Salon des Cent et est initié à la franc-maçonnerie en 1898.

Ces années sont l'apogée de sa carrière, avec les quatre panneaux décoratifs « Les saisons » (1896), ses affiches pour les liqueurs Trappistine, Vin des Incas (1897), Bénédictine (1898), Job, LU, les Cycles Perfecta, le pavillon de la Bosnie-Herzégovine à l'Exposition Universelle de 1900, etc, qui font de lui le chef de file du « modern style. » Parallèlement mûrit le projet de l'œuvre de sa vie, la gigantesque fresque de « L'Épopée Slave. » Il reçoit les titres de chevalier de l'Ordre de l'empereur François-Joseph et de chevalier de la Légion d'Honneur. En 1903, il se marie et commence à voyager aux États-Unis où se déroulera désormais une partie de sa carrière : expositions, cours à New York, Chicago et Philadelphie, grâce au mécénat de Charles Crane, riche magnat des ascenseurs.

En 1918, la nouvelle Tchécoslovaquie fait appel à lui pour la création de ses billets de banque et de ses timbres. Sa carrière se poursuit entre Paris, les États-Unis et son pays. Il meurt d'une pneumonie en 1939, aggravée par le choc d'un interrogatoire de la Gestapo.

Documents signés : Vin des Incas, Trappistine (1897), Bénédictine, Moët et Chandon – Crémant Impérial, Moët et Chandon – White Star (1899), Bières de la Meuse (1905), Rhum Fox-Land, Cognac Bisquit (s.d.).

NAM (Jacques Lehmann, dit) : peintre et humoriste, né à Paris en 1881, il expose au Salon d'Automne, aux Artistes Décorateurs et aux Indépendants. Il est surtout connu pour ses dessins d'animaux stylisés (chats, félins) dont il fait sa spécialité car c'est un grand admirateur d'Edouard Manet (1832-1883) et en particulier de son affiche « Le rendez-vous des chats » (1868) annonçant la parution du livre homonyme de Champfleury, œuvre qu'il détourne avec talent au service de Byrrh dans une affiche du concours de 1903 (6^{ème} prix ex æquo, 66 lauréats). Il meurt en 1974.

Documents signés : Byrrh (1903).

NORSAC M. ; documents signés : Liqueur d'Or (s.d.).

NOVER : ce nom est peut-être l'anagramme de l'imprimeur parisien Revon.

Documents signés : Absinthe Vichet, Absinthe Blanqui (s.d.), Amara Blanqui (vers 1900).

O'GALOP (Marius Rossillon, dit) : signant aussi sous le nom de Rosnil, ce peintre, dessinateur et humoriste célèbre fait ses études aux Beaux-Arts et est l'une des figures du Montmartre d'avant 1914, où il s'installe en 1895. Il collabore au *Rire*, à *L'Assiette au Beurre* et invente le Bibendum Michelin en 1898. Il est aussi l'auteur de délicates aquarelles, exposées au salon correspondant dans les années 30, d'histoires en images, de dessins animés, de cartes postales, d'affiches de cinéma et de publicités, dont celle pour l'alcool de menthe Ricqlès (1910), Gibbs, la Végétaline, Phoscao, Waterman. Il meurt à Carnac (Dordogne) le 2 janvier 1946.

Documents signés : Alcool de menthe Ricqlès (1910).

OGE Eugène (Paris 1861 – *idem* 1936) : fils d'un mécanicien de chez Hurtu Fils, fabricant de machines à coudre et de cycles et grand commanditaire d'affiches publicitaires, il suit enfant des cours d'orgue et se révèle très doué pour le dessin. En 1871, il assiste de sa fenêtre au massacre des Communards dans le cimetière du Père-Lachaise, ce qui le frappera et influencera son œuvre. Il rentre très tôt à l'imprimerie de Jean-Baptiste Verneau (né en 1820), rue Oberkampf : leur passion commune pour les techniques graphiques marque le début d'une longue relation. Parallèlement, il suit les cours de l'Académie Julian, de l'école Bernard Palissy et s'engage chez un sculpteur. Soutien de famille, il échappe au service militaire, se marie en 1892, a quatre enfants et recueille le fils de son frère, mort de tuberculose après avoir

mené une vie instable. Cette situation difficile transparaît dans l'austérité de ses autoportraits, au même titre que la joie de vivre sur ses peintures familiales.

En 1894, il est autorisé par Verneau à signer ses affiches après l'intervention bienvenue d'Ernest Maindron, neveu du sculpteur Hippolyte Maindron, historien et grand collectionneur de documents imprimés illustrés, qui lui prodigue conseils et encouragements et dresse la première liste de ses affiches – il en a signé en tout près de 300. En 1902, après s'être brouillé avec Verneau à cause de son affiche pour le journal anticlérical *La Lanterne*, représentant un curé-corbeau-pieuvre à la mine patibulaire se servant de Montmartre comme perchoir, Ogé laisse de côté les tournées théâtrales pour se consacrer pleinement à la publicité commerciale, pour laquelle il crée tout un univers de femmes rondelettes, de couleurs éclatantes, d'enfants potelés accumulant les bêtises, de chats et de chiens malicieux, de clowns, de pierrots, de dandys, de truffions, de pompiers, de cuisiniers, de ménagères, de valets de chambre et de soubrettes, où l'ordre social fait gentiment eau de toutes parts, au service des alcools, de l'encre, du chocolat, des jouets, des biscuits, de la moutarde... Le succès sera immense jusqu'en 1914, avant que la Grande Guerre ne porte un coup fatal à cet état d'esprit insouciant typiquement montmartrois.

Documents signés : Elixir Godineau (vers 1890, 1894), La Monastine, Bière la Lorraine (1892), Bittermouth, Vin Bravais (vers 1893), Quinquina Monceau (1895), Extrait de quina Exbrayat (vers 1896) Quinquina Dubonnet (1897, 1913), Quinquina des Princes (1899), Cherry Brandy – Lacet d'Or (entre 1899 et 1906), Pur Abricot Special Liquor, Moskoff, Brasserie La Samaritaine, Absinthe de Pontarlier – Cousin Jeune (vers 1900), Fine Armagnac, China-China, Guignolet JKB (vers 1902), Banyuls-Trilles (vers 1902, 1912) China Brun-Pérod, Bière du Lion, Fraise Sybel (vers 1905), Distillerie limbourgeoise Vinckenbosch (1906), Guignolet Cointreau (1907), Bière de l'Eclair (1908, 1910, 1913), Menthe-Pastille Giffard (1904, 1909, 1913), Fanchette Reguron, Grande Brasserie d'Arcueil, Bière de Chartres (1910), Rhuys, Liqueur de l'Abbaye du Canigou, Ets M. Van Doorninck (1911), Liqueur Châtelaine, Cognac Gonzalez-Byass (1912), projets d'affiches Bénédictine et La Gauloise (1913), Bière Paillette (s.d.).

PAL (Jean de Paléologue, dit) : né à Bucarest en 1855, ce peintre et affichiste d'origine roumaine s'engage d'abord dans l'armée roumaine, puis s'installe à Londres où il dessine pour le *New York Herald*, *Strand Magazine* et *Vanity Fair*. En 1893, il part pour Paris et collabore aux revues *La Plume*, *Le Rire*, *Cocorico*, *Frou-Frou*, *Sans-Gêne*, *La Vie en Rose*. Il est l'auteur de nombreuses affiches de cycles.

Documents signés : Cusenier Peach-Brandy (vers 1900), Crème de menthe glaciale Cusenier (s.d.).

PHI (Paul Nerfi, dit) ; documents signés : Bock Salmon, Brasserie de l'Escaut, Vin du Bon Vivant (vers 1921).

PITON Camille (Marly-le-Roi 1844 – *idem* 1918) : peintre rattaché à l'Ecole de Barbizon, il expose au Salon des Artistes français à partir de 1869.

Documents signés : Byrrh « Rêve » (1903).

PONCET Paul-Eugène : né à Voiron (Isère), ce sculpteur exposa à Paris au Salon des Artistes Français, dont il fut membre sociétaire en 1899. Il y obtint une mention honorable en 1904 et une médaille de 3^e classe en 1907.

Documents signés : Jifran, le meilleur goudron (1900).

PONTY Max ; documents signés : Verveine de Velay (années 30).

POUSTHOMIS Léon : dessinateur, il illustre dans un style humoristique des couvertures de chansons, particulièrement le répertoire du café-concert (Polin, Paulette Darty). Il signe l'affiche « Spiro » pour le concours Byrrh de 1903 (6^{ème} prix ex æquo, 66 lauréats).

POVO ; documents signés : Rhum Chauvet (juin 1924).

PRIVAT-LIVEMONT (Schaerbeek, banlieue de Bruxelles, 9 octobre 1861 – *idem*, 4 octobre 1936) : décorateur, affichiste et illustrateur belge, il étudie aux Arts Décoratifs chez Hendrickxs, Amédée Bourson et Gérard Kestens, et prend part en tant qu'élève de Lemaire à la décoration de l'Hôtel de Ville de Bruxelles. Il séjourne à Paris de 1883 à 1889, continue ses études à l'école de dessin Etienne Marcel et collabore pendant deux ans avec Lavastre, décorateur de l'Opéra, pour la décoration de la mairie de Paris ; il réalise aussi avec lui un décor sensationnel au Théâtre Français en 1885, travaille avec Duvigneaud à la Comédie Française et fait aussi de la décoration pour des particuliers. Il ouvre son cabinet en 1890, mais se tourne vers l'affiche cinq ans plus tard : il dessine lui-même ses œuvres sur la pierre, et crée aussi des dessins sur tissus et des céramiques. Souvent confondu avec Mucha de par l'irréprochabilité du dessin, la similitude des types féminins et du goût de l'ornementation, il

n'est ni son disciple ni son plagiaire, contrairement à des rumeurs insistantes de l'époque. Son style réside dans ses nus féminins drapés à l'antique, la géométrie des bras, les lignes dites « en coup de fouet » ou « en macaroni ».

Documents signés : Absinthe Robette (1896), Bitter Oriental (1897).

QUESNEL Robert : né à Paris en 1881, peintre, il est l'élève de Constant et de Laurens.

Documents signés : Byrrh (1903).

RABIER Benjamin (Napoléon-Vendée, aujourd'hui La Roche-sur-Yon, 30 décembre 1864 – Paris, 10 octobre 1939) : la famille de ce dessinateur humoriste et illustrateur animalier arrive à Paris en 1869. Le petit Benjamin est d'abord élève à l'école de la rue des Fourneaux, où il est deux fois lauréat du prix de dessin de la ville de Paris, en 1879 et 1880. La même année, il quitte l'école, contre son gré, pour aller travailler chez Vaugeois et Binot, industriel de la filature, passementerie et broderie, mais trouve un emploi à la caisse commerciale de Paris dès l'année suivante ; il y reste deux ans, avant de déménager à la Caisse des dépôts et comptes courants. De 1885 à 1889, il effectue son service militaire à Arras, et trouve à sa sortie un emploi de fonctionnaire au Service des perceptions municipales de la préfecture de la Seine, en tant que préposé aux Halles de Paris. Bien noté, il gravira rapidement tous les échelons de cette administration ; il cumule cet emploi avec celui de contrôleur des billets au Nouveau Cirque, qu'il perdra pour n'avoir pas laissé passer sans billet un chroniqueur influent. En 1891, il fait paraître ses premiers dessins dans le *Gil Blas illustré*.

Le 2 octobre 1894, il épouse Sophie Giroux, qui lui donnera trois enfants, Benjamin (1895), Suzanne (1897) et Simone (1911). Il collabore au *Rire* et publie un premier album, *Un mauvais garnement*. En 1896, il dessine aussi pour le *Pêle-Mêle*, publie *Tintin-Lutin* (1898), *Cadet-Paquet* (1899) et collabore pour la première fois la même année avec *Le Journal amusant*. En 1900, ses revenus cumulés de fonctionnaire et d'illustrateur lui permettent de se faire construire une maison à Lye, dans l'Indre, ainsi qu'un hôtel particulier à Paris quatre ans plus tard, mais il ne souhaite pas dans un premier temps abandonner son premier métier, par sécurité, ce qui lui impose deux journées en une et un surcroît de fatigue.

En 1902, il illustre un numéro spécial « Bêtes et gens » dans *L'Assiette au Beurre*, et publie *Fifi dégourdi* et *Terrible Rupin-Lapin*. Cinq années plus tard, il expose pour la première fois au Salon de l'Ecole française, lance *L'Histoire comique et naturelle des animaux* – qui ne trouvera son public ni chez les enfants ni chez les scientifiques, le dessin comique s'accommodant mal du sérieux de l'histoire naturelle –, publie *Nos frères inférieurs*

et *Les mésaventures d'un chien*, suivies des *Tribulations d'un chat* l'année d'après. En 1909, il demande sa retraite anticipée de l'administration et peut enfin se consacrer pleinement au dessin, notamment avec le *Roman du Renard* et l'illustration des *Histoires naturelles* de Jules Renard. Suivent en 1910 une exposition à la galerie Deplanche, la publication du *Cirque Harry Koblan* et des *Animaux en liberté*, l'illustration du *Bonhomme de neige* – un conte féérique d'Alfred Theulot et de Jane Vieu ; il diversifie ses activités dans le dessin d'affiches cinématographiques pour Max Lindner, et en écrivant sa première pièce, « Le château des loufoques » ; il est aussi décoré de l'ordre du Mérite agricole pour ses qualités de fonctionnaire.

Une deuxième pièce voit le jour en 1911, « Et ma sœur ! » et une troisième en 1912, « Le Loustic. » Il publie *Alphabet, Azor et Mistigri* et expose à la galerie Devambez. La consécration arrive en 1913 avec l'illustration du *Buffon*, rêve de tout dessinateur animalier, où cette fois le réalisme l'emporte ; la même année, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

En 1916, il mobilise ses animaux pour la cause nationale avec *Flambeau, chien de guerre*, qui fait merveille au front en secourant les poilus et en jouant de bons tours aux Allemands, ce qui lui vaut le prix de la Ligue de l'Enseignement ; on lui confie aussi l'illustration destinée à promouvoir le deuxième emprunt de guerre. Il élargit encore sa palette de talents : Flambeau est projeté en dessin animé en 1917, avec « La Journée de Flambeau », « Flambeau au pays des surprises » et « Les fiançailles de Flambeau. » Mais son fils Benjamin meurt de maladie cette année-là.

Devenu grand-père en 1921, il se met à l'opérette deux ans plus tard en créant « Benjamin. » Mais l'année 1923 est un nouveau tournant dans sa carrière, avec la création des deux personnages qui le rendront immortel : le canard Gédéon – 16 titres parus de 1923 à 1939, dont, entre autres, *Gédéon mécano*, *Gédéon comédien*, *Gédéon chef des brigands*, *Gédéon roi de Matapa*, *Gédéon traverse l'Atlantique*, *Gédéon se marie*, *Dernières aventures de Gédéon* – et la fameuse Vache qui rit de la fromagerie Bel. Membre de la Société des auteurs dramatiques en 1924, il publie aussi les *Contes du lapin vert* en 1926 – huit autres *Contes des animaux en couleurs* suivront entre 1927 et 1934 -, *La Reine Ortie* (1928), *Isidore* (1930), *Les Malheurs de Caraco* (1933), *Anatole* (1935), *Le Loup-Garou* (1936), *Mémoires d'un escargot* (1937), *Mimile, Bob et Titine* (1938), *Poléon* (1939). En 1929, il a été fait officier de la Légion d'honneur. Il meurt le 10 octobre 1939 à Faverolles, dans l'Indre.

Benjamin Rabier est, à plusieurs égards, un paradoxe vivant : dessinateur animalier célèbre, il n'aimait pas les vrais animaux et n'en a jamais voulu chez lui ; illustrateur de

journaux satyriques parfois virulents politiquement, il a été un fonctionnaire de la République exemplaire ; son œuvre, dans laquelle transparaît sans cesse la menace d'ennuis pour celui qui ose transgresser sa condition ou l'ordre naturel des choses, est en contradiction avec sa vie personnelle, dans laquelle il n'a eu de cesse de vouloir s'élever socialement.

La carrière de Benjamin Rabier dans ce domaine commence juste avant la Première Guerre mondiale et dure environ quinze ans : parmi ses créations, citons le dentifrice Dentol, le savon Bagdor « né de la nécessité des économies » [de guerre], l'alcool de menthe Ricqlès, le dentifrice Gibbs (un éléphant dit : « Le supplice de Tantale, n'avoir que deux dents pour du Gibbs. »), le quinium Labarraque (« Malheureux pot de terre ! Au premier choc il craque / Pourquoi n'a-t-il pas pris du quinium Labarraque ? »), le charbon de Belloc (« Si je suis gai, c'est que, solide comme un roc / J'ai bon estomac, grâce au charbon de Belloc. »), le champagne Delbeck (un chien près d'une bouteille : « Le choix de son maître. »), la Biscuiterie Nantaise, le saucisson d'Arles L'Arlaten (un cochon hilare : « Le meilleur de moi-même. »), le chocolat Louis (pour lequel il crée un jeune héros nommé Tintin ; Rabier a inventé la ligne claire dans la bande dessinée, qu'Hergé épanouira pleinement, en lui empruntant peut-être le nom du personnage pour son propre héros : il fait apparaître les animaux de Rabier dans Tintin au pays des Soviets), le sel La Baleine, Dubonnet (un chien, langue pendante : « C'est l'heure où mon maître vient prendre son Dubonnet. Un jour, il m'en est tombé une goutte sur la langue... J'ai cru entrer au Paradis ! »).

Il a illustré aussi des catalogues pour des grands magasins, tels Au Bon Marché, Les Trois Quartiers, La Belle Jardinière, Les Grands Magasins du Louvre, Le Printemps, Les Galeries Orléanaises, les magasins de cuir Magnart-Douteux, les bains pour chiens dun 220 faubourg Saint-Honoré, le magasin de jouets Le Nain Bleu – une enseigne prestigieuse de la rue Saint-Honoré, à la clientèle très huppée -, le chenil de la Madeleine, etc. A chaque fois, ses animaux font merveille.

Mais Rabier est aussi un pionnier des produits dérivés à partir de ses illustrations : par intérêt financier, mais c'est aussi l'occasion d'explorer encore des domaines nouveaux. Les Publications Pierre Laffitte et Cie l'utilisent pour des « animaux-jouets » en bois, comme Jeannot lapin, le Petit cochon rose, le Bon chien à son maî-maître, l'Ane, Monsieur Toutou, Coin-Coin le canard... décorés, articulés et signés, de 7 à 20 cm de haut. Le Bon Marché vend les « animaux humoristiques de Benjamin Rabier » sous forme de chien sur plateaux à roulettes, d'ours, de lapin articulés – chacun en trois tailles -, d'animaux en étoffe, en carton découpé sur support de bois, en coussins, en puzzles, en jeux de l'oie, en décalcomanies, en découpages, en colorrages, en cahiers, en plumiers, en serre-livres, en sabliers, en cendriers,

en boîtes à cigarettes, en bijoux, en éventails, en lampes, en manches de parapluie. Ils servent aussi à décorer des porcelaines de Limoges (assiettes, tasses, dinette, porte-couteaux avec les Fables de La Fontaine, porte-noms de convives, porte cure-dents intégré), des faïences de Sarreguemines (deux séries de douze assiettes, soit une histoire à suivre, ou des scènes individuelles inspirées des Fables de La Fontaine), du mobilier des Chantiers et Ateliers de Bourgogne (lit, table de chevet, coffre à jouets, fauteuils), des décalcomanies industrielles, des frises murales, etc.

Documents signés : Apéritif Picotin (s.d.).

RAHUEL ; documents signés : Amourette – Anis supérieur (après 1922).

REALIER-DUMAS Maurice (Paris, 9 février 1860 – Chatou, 25 décembre 1928) : peintre d'histoire, de genre, de portraits, de paysages animés, de paysages urbains, de paysages d'eau, dessinateur. Elève de Gérôme, il effectua divers voyages en Italie et en Afrique du Nord. Il exposa au Salon de Paris, puis au Salon des Artistes Français, dont il devint sociétaire en 1881., il y obtint une mention honorable en 1886, une autre à l'Exposition Universelle de 1889, une médaille de 3^e classe en 1896 et une de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Il fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1908. Peintre de l'épopée impériale, il réalisa de grandes compositions historiques, des vues d'Italie aux blancs accusés et des bords de rivière souvent animés par une anecdote.

Documents signés : Champagne Jules Mumm et Co (avant 1896).

REDON Georges (Paris 1869 – *idem* 1943) : peintre de figures, de nus, de fleurs, graveur, lithographe, dessinateur humoriste, décorateur. Il exposa ses peintures à Paris à partir de 1903 au Salon des Artistes Français – où il obtint une mention honorable en 1904 -, aux Salons de la Société Nationale des Beaux-Arts, d'Automne, et des dessins humoristiques au Salon des Humoristes. Il décora aussi plusieurs restaurants de Montmartre et créa de nombreuses illustrations humoristiques, en particulier sur les automobilistes de la Belle Epoque emmitouflés dans des peaux de bête.

RIBOT ; documents signés : Bières de Chartres (s.d.).

RIPART Georges : né le 3 février 1871, ce graveur à l'eau-forte d'origine italienne fut en 1909 sociétaire du Salon des Artistes Français.

et *Les mésaventures d'un chien*, suivies des *Tribulations d'un chat* l'année d'après. En 1909, il demande sa retraite anticipée de l'administration et peut enfin se consacrer pleinement au dessin, notamment avec le *Roman du Renard* et l'illustration des *Histoires naturelles* de Jules Renard. Suivent en 1910 une exposition à la galerie Deplanche, la publication du *Cirque Harry Koblan* et des *Animaux en liberté*, l'illustration du *Bonhomme de neige* – un conte féérique d'Alfred Theulot et de Jane Vieu ; il diversifie ses activités dans le dessin d'affiches cinématographiques pour Max Lindner, et en écrivant sa première pièce, « Le château des loufoques » ; il est aussi décoré de l'ordre du Mérite agricole pour ses qualités de fonctionnaire.

Une deuxième pièce voit le jour en 1911, « Et ma sœur ! » et une troisième en 1912, « Le Loustic. » Il publie *Alphabet, Azor et Mistigri* et expose à la galerie Devambez. La consécration arrive en 1913 avec l'illustration du *Buffon*, rêve de tout dessinateur animalier, où cette fois le réalisme l'emporte ; la même année, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

En 1916, il mobilise ses animaux pour la cause nationale avec *Flambeau, chien de guerre*, qui fait merveille au front en secourant les poilus et en jouant de bons tours aux Allemands, ce qui lui vaut le prix de la Ligue de l'Enseignement ; on lui confie aussi l'illustration destinée à promouvoir le deuxième emprunt de guerre. Il élargit encore sa palette de talents : Flambeau est projeté en dessin animé en 1917, avec « La Journée de Flambeau », « Flambeau au pays des surprises » et « Les fiançailles de Flambeau. » Mais son fils Benjamin meurt de maladie cette année-là.

Devenu grand-père en 1921, il se met à l'opérette deux ans plus tard en créant « Benjamin. » Mais l'année 1923 est un nouveau tournant dans sa carrière, avec la création des deux personnages qui le rendront immortel : le canard Gédéon – 16 titres parus de 1923 à 1939, dont, entre autres, *Gédéon mécano*, *Gédéon comédien*, *Gédéon chef des brigands*, *Gédéon roi de Matapa*, *Gédéon traverse l'Atlantique*, *Gédéon se marie*, *Dernières aventures de Gédéon* – et la fameuse Vache qui rit de la fromagerie Bel. Membre de la Société des auteurs dramatiques en 1924, il publie aussi les *Contes du lapin vert* en 1926 – huit autres *Contes* des animaux en couleurs suivront entre 1927 et 1934 -, *La Reine Ortie* (1928), *Isidore* (1930), *Les Malheurs de Caraco* (1933), *Anatole* (1935), *Le Loup-Garou* (1936), *Mémoires d'un escargot* (1937), *Mimile, Bob et Titine* (1938), *Poléon* (1939). En 1929, il a été fait officier de la Légion d'honneur. Il meurt le 10 octobre 1939 à Faverolles, dans l'Indre.

Benjamin Rabier est, à plusieurs égards, un paradoxe vivant : dessinateur animalier célèbre, il n'aimait pas les vrais animaux et n'en a jamais voulu chez lui ; illustrateur de

journaux satyriques parfois virulents politiquement, il a été un fonctionnaire de la République exemplaire ; son œuvre, dans laquelle transparait sans cesse la menace d'ennuis pour celui qui ose transgresser sa condition ou l'ordre naturel des choses, est en contradiction avec sa vie personnelle, dans laquelle il n'a eu de cesse de vouloir s'élever socialement.

La carrière de Benjamin Rabier dans ce domaine commence juste avant la Première Guerre mondiale et dure environ quinze ans : parmi ses créations, citons le dentifrice Dentol, le savon Bagdor « né de la nécessité des économies » [de guerre], l'alcool de menthe Ricqlès, le dentifrice Gibbs (un éléphant dit : « Le supplice de Tantale, n'avoir que deux dents pour du Gibbs. »), le quinium Labarraque (« Malheureux pot de terre ! Au premier choc il craque / Pourquoi n'a-t-il pas pris du quinium Labarraque ? »), le charbon de Belloc (« Si je suis gai, c'est que, solide comme un roc / J'ai bon estomac, grâce au charbon de Belloc. »), le champagne Delbeck (un chien près d'une bouteille : « Le choix de son maître. »), la Biscuiterie Nantaise, le saucisson d'Arles L'Arlaten (un cochon hilare : « Le meilleur de moi-même. »), le chocolat Louis (pour lequel il crée un jeune héros nommé Tintin ; Rabier a inventé la ligne claire dans la bande dessinée, qu'Hergé épanouira pleinement, en lui empruntant peut-être le nom du personnage pour son propre héros : il fait apparaître les animaux de Rabier dans Tintin au pays des Soviets), le sel La Baleine, Dubonnet (un chien, langue pendante : « C'est l'heure où mon maître vient prendre son Dubonnet. Un jour, il m'en est tombé une goutte sur la langue... J'ai cru entrer au Paradis ! »).

Il a illustré aussi des catalogues pour des grands magasins, tels Au Bon Marché, Les Trois Quartiers, La Belle Jardinière, Les Grands Magasins du Louvre, Le Printemps, Les Galeries Orléanaises, les magasins de cuir Magnart-Douteux, les bains pour chiens dun 220 faubourg Saint-Honoré, le magasin de jouets Le Nain Bleu – une enseigne prestigieuse de la rue Saint-Honoré, à la clientèle très huppée -, le chenil de la Madeleine, etc. A chaque fois, ses animaux font merveille.

Mais Rabier est aussi un pionnier des produits dérivés à partir de ses illustrations : par intérêt financier, mais c'est aussi l'occasion d'explorer encore des domaines nouveaux. Les Publications Pierre Laffitte et Cie l'utilisent pour des « animaux-jouets » en bois, comme Jeannot lapin, le Petit cochon rose, le Bon chien à son maî-maître, l'Ane, Monsieur Toutou, Coin-Coin le canard... décorés, articulés et signés, de 7 à 20 cm de haut. Le Bon Marché vend les « animaux humoristiques de Benjamin Rabier » sous forme de chien sur plateaux à roulettes, d'ours, de lapin articulés – chacun en trois tailles -, d'animaux en étoffe, en carton découpé sur support de bois, en coussins, en puzzles, en jeux de l'oie, en décalcomanies, en découpages, en coloriages, en cahiers, en plumiers, en serre-livres, en sabliers, en cendriers,

en boîtes à cigarettes, en bijoux, en éventails, en lampes, en manches de parapluie. Ils servent aussi à décorer des porcelaines de Limoges (assiettes, tasses, dinette, porte-couteaux avec les Fables de La Fontaine, porte-noms de convives, porte cure-dents intégré), des faïences de Sarreguemines (deux séries de douze assiettes, soit une histoire à suivre, ou des scènes individuelles inspirées des Fables de La Fontaine), du mobilier des Chantiers et Ateliers de Bourgogne (lit, table de chevet, coffre à jouets, fauteuils), des décalcomanies industrielles, des frises murales, etc.

Documents signés : Apéritif Picotin (s.d.).

RAHUEL ; documents signés : Amourette – Anis supérieur (après 1922).

REALIER-DUMAS Maurice (Paris, 9 février 1860 – Chatou, 25 décembre 1928) : peintre d'histoire, de genre, de portraits, de paysages animés, de paysages urbains, de paysages d'eau, dessinateur. Elève de Gérôme, il effectua divers voyages en Italie et en Afrique du Nord. Il exposa au Salon de Paris, puis au Salon des Artistes Français, dont il devint sociétaire en 1881., il y obtint une mention honorable en 1886, une autre à l'Exposition Universelle de 1889, une médaille de 3^e classe en 1896 et une de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Il fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1908. Peintre de l'épopée impériale, il réalisa de grandes compositions historiques, des vues d'Italie aux blancs accusés et des bords de rivière souvent animés par une anecdote.

Documents signés : Champagne Jules Mumm et Co (avant 1896).

REDON Georges (Paris 1869 – *idem* 1943) : peintre de figures, de nus, de fleurs, graveur, lithographe, dessinateur humoriste, décorateur. Il exposa ses peintures à Paris à partir de 1903 au Salon des Artistes Français – où il obtint une mention honorable en 1904 -, aux Salons de la Société Nationale des Beaux-Arts, d'Automne, et des dessins humoristiques au Salon des Humoristes. Il décora aussi plusieurs restaurants de Montmartre et créa de nombreuses illustrations humoristiques, en particulier sur les automobilistes de la Belle Epoque emmitouflés dans des peaux de bête.

RIBOT ; documents signés : Bières de Chartres (s.d.).

RIPART Georges : né le 3 février 1871, ce graveur à l'eau-forte d'origine italienne fut en 1909 sociétaire du Salon des Artistes Français.

Documents signés : Bières Einville (1925), Bières Laubenheimer, Bières de Lachapelle, Bières de Neufchâteau (s.d.).

ROCH ; documents signés : Vermouth Comte de Chazalettes et Co (avant 1913).

ROSETTI J. ; documents signés : La Raphaëlle – Liqueur Bonal (1908).

RUDAUX Henri-Edmond (Paris 1865 – *idem* 1927) : peintre de scènes de genre, de portraits, de marines, dessinateur et illustrateur. Elève de son père Edmond-Adolphe Rudaux, de Benjamin Constant et de Jules Lefèbvre, il vécut et travailla à Paris. Sociétaire en 1893 du Salon des Artistes Français de Paris, il y obtint une mention honorable en 1897.

Documents signés : Byrrh (1903).

R.V. ; documents signés : Byrrh « To Byrrh or not to Byrrh » (1903).

SCOTT DE PLAGNOLLES (Georges Bertin, dit Georges ; Paris, 10 juin 1873 - 1942) : peintre d'histoire, de sujets militaires, de figures, de nus, de portraits, de paysages, de fleurs, peintre à la gouache, aquarelliste, dessinateur, illustrateur. Elève d'Edouard Detaille, il fut peintre aux armées de 1914 à 1918. Il exposa à Paris au Salon des Artistes Français, dont il devint sociétaire en 1897. Il fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1912, Officier en 1928. Il fut aussi collaborateur fidèle de la revue L'Illustration, qui traitait de tous les sujets d'actualité par le texte et par l'image. S'il fut surtout peintre, aquarelliste et dessinateur de sujets militaires – notamment de scènes vues pendant la guerre et de reconstitutions historiques -, il peignit aussi des sujets très divers, en général à l'aquarelle, des personnages de corrida, des nus, des paysages d'Espagne, de Hollande, des vues de plages et de ports du Nord de la France et de Bretagne, des fleurs.

Documents signés : Liqueurs Combier (1930).

SELVES Léon ; documents signés : Byrrh « Chi lo sa ? » (1903).

SEM (Serge Goursat, dit) : ce peintre, illustrateur, décorateur et caricaturiste est né à Périgueux le 23 novembre 1863. Inventeur d'un trait particulier, il se distingue par sa capacité à capter le signe caractéristique d'un visage, plus que la ressemblance générale. Ses albums de la vie parisienne recèlent d'authentiques physionomies de l'époque 1900. Il a illustré ses

propres ouvrages, *Un pékin sur le front*, *La ronde de nuit*, mais aussi *Messieurs les ronds-de-cuir* de Georges Courteline. Membre du comité du Salon des Humoristes, il est l'auteur de l'affiche « Yes Sir ! » pour Bénédictine en 1909 et a utilisé pour cet alcool ses caricatures de personnages célèbres (Santos-Dumont, Henri Rochefort, Victorien Sardou, Jules Massenet, etc.) De 1886 à 1930, il publia ses dessins dans la presse, réalisa des panneaux décoratifs dont ceux du théâtre des Champs-Élysées et produisit une vingtaine d'albums, dont *L'Album Sem* (1893), *Le vrai et le faux chic* (1914)... Il meurt à Paris en 1934.

Documents signés : Santos-Dumont, Victorien Sardou, Jules Massenet, Constant Coquelin, Simone Le Darff, A. Le Doyen, Henri Rochefort, Jules Claretie, lui-même pour Bénédictine (1907), Bénédictine « Yes Sir ! » (1909), Champagne Monopole Red Top, Heidsieck et Co Monopole « Humeur et élégance aux courses » (s.d.).

SEPO (Severino Pozatti, dit ; Commachio, 16 mars 1895 – Bologne 1983) : affichiste et peintre italien, il reçoit en 1913 son diplôme de l'Académie des Beaux-Arts de Bologne et gagne un prix qui lui donne le loisir de visiter les principales villes d'Italie. Il commence à peindre en 1914 et se lie avec les peintres futuristes italiens. En 1917, il travaille pour la publicité à Bologne. Il arrive à Paris en 1920 et utilise le pseudonyme de Sepo à partir de 1923 pour ses travaux publicitaires, qui atteindront une grande renommée. Il collabore aussi avec Publi-Vox à Genève, et ses affiches seront primées lors de l'Exposition des Arts Décoratifs en 1925. Il travaille pour Maggi, Banania, les pâtes La Lune, etc, et retourne en 1957 à Bologne pour se consacrer à la peinture et créer une école de graphisme publicitaire.

SPRING J. ; documents signés : Rhum Saint-Esprit (1919).

STALL J. ; documents signés : Champagne Joseph Perrier, Champagne Morlant (années 30), Rhum Saint-Esprit, Calvados Busnel (s.d.).

SURAND Gustave (25 avril 1860 – 1937) : peintre de sujets religieux, de scènes de genre, de portraits, d'intérieurs, de paysages, de marines, de natures mortes, aquarelliste, pastelliste et sculpteur. Elève de Jean-Paul Laurens, il reçoit une bourse de voyage en 1884. A partir de 1881, il exposa au Salon des Artistes Français de Paris, dont il fut sociétaire hors concours en 1906. Il y obtint une mention honorable en 1884, une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889 et une d'argent à celle de 1900. Il fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1910. Ses sujets traités favoris furent les grands fauves – restitués d'après étude

sur nature -, les paysages, les marines, les scènes d'intérieurs campagnards, les natures mortes soucieuses du détail jusqu'au trompe-l'œil.

Documents signés : Royal Muscat (avec Bahuet, 1900).

STEPHANE ; documents signés : Cognac Briand (1900).

STEPHANO ; documents signés : Rhum Black (1900).

TAMAGNO Nicolas : né à Turin en 1862, cet affichiste travaille entre 1880 et 1900 pour l'imprimerie Camis à Paris, puis devient indépendant. Surtout connu pour avoir créé le Pierrot au lorgnon de la marque Cointreau en 1898, s'inspirant d'une photographie du mime Najac par Nadar et du fondateur Edouard Cointreau, il a signé beaucoup d'affiches du corpus, pour le Kina Cadet, l'Absinthe Oxygénée Cusenier, la Framboisette, l'Absinthe Terminus, le vin Desiles, Nestor Portron, Champagne Bouché Fils et Co, Peugeot, le savon Le Chat, le cachou Lajaunie, Pernod, l'apéritif Marra, la bière de Champigneulles, les cycles Terrot et Phébus, Chamonix, Automoto, le Grand Bazar de Lyon, etc. Sa dernière affiche connue en France date de 1927.

Documents signés : Kina Cadet, Absinthe Oxygénée Cusenier (1896), Cointreau (1898), Framboisette (1900), Quina Marra (avec Louis Galice), Bière de Ville-sur-Ilion (1905), Absinthe Edouard Pernod, Nestor Portron, Bière de Champigneulles (s.d.).

TAUZIN : né à Barsac (Gironde), c'est un peintre de genres, de paysages et d'architectures. Il rentre au Salon des Artistes français en 1867, en devient sociétaire en 1883, y obtient la mention honorable l'année suivante et la médaille de troisième classe en 1904. Le musée de Bordeaux conserve de lui une peinture, « Paris en 1889, vue prise de la terrasse de Meudon. »

Documents signés : Produits de kolas frais – Maison Secrestat (vers 1897).

TEL ; documents signés : Vichy Quina (1924).

THIRIET Henri ; documents signés : Absinthe Berthelot (1898).

TOURNON Raymond ; documents signés : Saint-Raphaël Quinquina (vers 1900).

TRICK ; documents signés : Cognac Girard (1905).

VALLOTON Félix (Lausanne 1865 – Paris 1925) : peintre, graveur, illustrateur et écrivain, il commence par illustrer une pièce de théâtre qu'il a lui-même écrite, *Les Misères du Jour de l'An*, en 1877. De 1882 à 1885, il est élève à l'Académie Julian et à l'École des Beaux-Arts, puis se lie aux Nabis, collabore à *La Revue Blanche* et expose au Salon Rose-Croix aux côtés de Schwabe et de Hodler ; il voyage aussi en Autriche et en Italie. En 1888, il réalise un portrait de Verlaine d'après nature et collabore deux ans plus tard à *La Gazette de Lausanne* pour les critiques d'exposition. De 1892 à 1918, son œuvre est foisonnante : gravures sur bois, expositions au Salon des Indépendants et avec les nabis, illustrations pour *Le Courrier Français* en 1894 et le roman de Jules Renard *La Maîtresse* en 1896, expositions au Salon d'Automne – dont il est l'un des fondateurs – à partir de 1902, réalisation pour le concours Byrrh de l'affiche « Bacchanal » en 1903 (6^{ème} prix ex æquo, 66 lauréats), écriture pour le Grand Guignol d'une pièce en un acte, *L'Homme Fort*, en 1908, peintures de paysages en 1909, de nus et de natures mortes en 1910, peintures sur bois sur le thème de la guerre de 1915 à 1918.

Documents signés : Byrrh « Bacchanal » (1903).

VAN DEN THURM ; documents signés : Absinthe Premier Fils (s.d.).

VAVASSEUR Eugène (Paris, 25 avril 1863 – Clichy 1949) : élève de Cabanel aux Beaux-Arts, il collabore sous les pseudonymes de Ripp', Vavass'sister et Merlet aux revues humoristiques *La Caricature*, *La Silhouette*, *L'Eclipse*, *La Gaudriole*, *La Revue Illustrée*. Il est aussi le créateur des trois peintres Ripolin.

Documents signés : Byrrh « Amoroso » (1903).

WELY Jacques (1873-1910) : peintre de genre, de figures, de paysages, de natures mortes, illustrateur. Il travailla à Montfort-l'Amaury (Yvelines) à partir de 1908. Il a notamment illustré *Ames bretonnes* de Camille Mauclair.

Documents signés : Cognac Jules Robin et Cie (1901).

WIDHOPFF D.-O. (Odessa, 5 mai 1867 – Saint-Clair-sur-Epte 1933) : Ukrainien naturalisé Français, il fut peintre de paysages, de natures mortes, de cartons de tapisseries (pour les Gobelins et Beauvais), caricaturiste et illustrateur. Il débuta comme dessinateur dans *Le Courrier français* en 1908, et exposa aux Salons des Indépendants, d'Automne et des

Tuileries. Russe du Sud, il se montre parfait parisien du Nord dans son œuvre, surtout montmartrois de la Belle Epoque.

Documents signés : Kola Marque (projet de vitrail publicitaire, 1901).

YLEN Jean d' (Jean-Paul Béguin, dit) : Né à Paris en 1886, ce dessinateur, affichiste et décorateur diplômé de l'Ecole Bernard Palissy, il suit ses études à l'Ecole des Beaux-Arts, dans l'atelier de Cormon. De 1904 à 1912, il dessine des bijoux pour les joailliers de la rue de la paix et adopte son pseudonyme. Il réalise ses premières affiches en 1912, en fidèle disciple de Cappiello, pour l'imprimerie Camis d'abors, puis pour Vercasson auquel un contrat d'exclusivité le lie de 1919 à 1934. Collaborateur au journal *L'Illustration*, il participe à la décoration de l'exposition coloniale de 1931 et de l'exposition universelle de 1937, et termine sa carrière à Londres, à l'imprimerie Weiner.

Documents signés : Rhum Pépita (1920), Champagne Joseph Perrier (1921), Bière Gangloff (années 30), Bière Allary, Bières de Charmes, Liqueurs de luxe Cusenier (s.d.).

ZULLA ; documents signés : Bières de Chartres (1913).

Quelques imprimeurs

CAMIS : Victor-Emile Camis naît en 1859 et commence son apprentissage de dessinateur-lithographe à l'âge de douze ans. A dix-neuf ans, il décide de réer sa propre maison avec l'aide d'un associé : il est à la fois graveur, patron et représentant. Finalement installé au 172, quai de Jemmapes, il est fier de ses presses Marinoni, machines ultramodernes adaptées au tirage de grands formats. Il s'attache un certain nombre d'illustrateurs talentueux, dont Albert Guillaume, Gustave-Henri Jossot, Firmin Bouisset ou Nicolas Tamagno ; il lance la vogue des personnages publicitaires liés à une marque : la petite fille du chocolat Menier, le petit écolier des biscuits Lefèvre-Utile, le Pierrot de Cointreau, le tirailleur sénégalais de Banania. Il utilisera également l'image de célébrités de l'époque : Sarah Bernhardt, les frères Coquelin, etc. La grosse production de l'imprimerie Camis se situe entre 1878 et 1930.

CHAIX : Napoléon Chaix débute à vingt ans dans une imprimerie de Châteauroux, sa ville natale. En 1835, il quitte la ville avec sa famille pour Paris, car il a été embauché comme prote – chef d'atelier – par l'Imprimerie administrative de Paul Dupont. Dix ans plus tard, il fonde la sienne en propre, petit atelier au 7, rue Neuve-des-Bons-Enfants. Très vite trop petit, il déménage pour la rue Bergère. Il avait pour ambition de créer une « Bibliothèque universelle des familles » en proposant 500 volumes de littérature classique à un prix très bas : le projet sera abandonné par son fils en 1865 après la parution de quarante volumes. Mais la renommée de la maison sera acquise par les périodiques tournés vers les voyages : *Le livret-Chaix, guide officiel des voyageurs, le Continental* et surtout *l'Indicateur des chemins de fer*, hebdomadaire créé en 1849 qui connut un tel succès que l'on finit par l'appeler simplement *Le Chaix*.

A sa mort en 1865, son fils Albans lui succède. En avril 1881, l'imprimerie est vendue à La Société Générale et devient société anonyme, ce qui lui permet de multiplier son capital, d'acheter l'imprimerie de Jules Chéret ainsi que 32000 mètres carrés de terrains à Saint-Ouen pour construire un immense atelier.

Chéret avait créé sa propre imprimerie en 1866, mais, pris par l'exécution de ses commandes, il avait demandé à Albans Chaix de la reprendre, pour lui déléguer les services industriels et commerciaux : les deux imprimeries se regrouperont sur le site de la rue Bergère, qui connaîtra une activité artistique intense avec les plus grands peintres et dessinateurs, tels Willette, Toulouse-Lautrec, Steinlen, Forain, Léandre, Maurice Denis,

Vallotton, Grün, Caran d'Ache, Ibels... L'entreprise a imprimé la revue mensuelle *Les Maîtres de l’Affiche* qui offrait à chaque livraison quatre affiches en format réduit.

GOFFART : entreprise familiale où plusieurs frères, tous imprimeurs-lithographes de métier, travaillaient ensemble. Le plus connu est Jean-Louis qui racheta en 1898 l'imprimerie G. Severyns au 181 rue du Progrès près de la gare du Nord à Bruxelles. L'entreprise connaît son apogée après 1900, lorsque la folie de l'affiche s'apaise quelque peu en France pour saisir les pays voisins. L'entreprise déménage en 1901 au 208, rue Masui. Ses réalisations les plus célèbres sont les affiches de l'absinthe Robette de Privat-Livemont (1896) et de l'absinthe Berthelot d'Henri Thiriet (1898).

LITHOGRAPHIE NOUVELLE-ASNIERES : située à Asnières, elle a réalisé la toute première – et l'une des plus célèbres – affiches de Léonetto Cappiello en 1899, pour le journal *Frou-Frou*.

L. REVON ET CIE : sise au 93 de la rue Oberkampf à Paris, elle a à sa tête L. Revon qui est sans doute le véritable patronyme de l'affichiste Nover, inconnu qui comme par hasard signe ses affiches chez lui.

VERCASSON : comme Camis, Pierre Vercasson est un géant de l'affiche, qui contrôle toutes les étapes du projet à l'impression. Installé 42 rue de Lancry à Paris, il s'attache une clientèle fidèle d'artistes habitués, dont le plus fameux est Léonetto Cappiello, dont il couvre l'intégralité de la première partie de carrière (1900-1919).

VERNEAU : l'imprimerie est fondée par Charles-Jean-Baptiste Verneau, né en 1820 à Verdelot en Seine-et-Marne. Papetier en 1852, il devient libraire en 1864 et libraire-éditeur en 1874. L'imprimerie proprement dite apparaît dans le bottin commercial de l'année 1880. Elle est d'abord installée au 120 rue de Ménilmontant, dans le 11^e arrondissement de Paris, avant de passer au 118 de cette même rue, qui deviendra dans cette partie la rue Oberkampf. Ses deux fils, Charles et Eugène, nés respectivement en 1852 et 1853, fonderont l'un et l'autre des imprimeries chromolithographiques : affiche commerciale de grand format pour le premier, dans les locaux de la librairie paternelle 114 rue Oberkampf, lithographies de format moyen pour le second au 108 rue de la Folie-Méricourt. De 1898 à 1900, le prénom Charles sera écrit sans s sur les mentions de l'affiche, puis le logo de l'imprimerie apparaît en 1900.

La similitude des prénoms avec les deux frères Ogé, Charles et Eugène, ainsi que leur passion commune pour les techniques graphiques, conduira à une longue collaboration (1890-1902) entre Charles Verneau et l'affichiste Eugène Ogé : ce que l'affiche a réuni, l'affiche le séparera, car le curé-corbeau-pieuvre dessiné par Ogé pour le journal républicain et anticlérical *La Lanterne* n'est pas du goût de Charles Verneau, qui pourtant acceptera de tirer le document.